Quelques œuvres de



Sri SHANKARACHARYA

YOGI RAMSURATKUMAR BHAVAN

Quelques oeuvres de
SHRI SHANKARACHARYA

Traduction Gaura Krishna

SHRI SHANKARACHARYA

ATMABODHA

La Connaissance de Soi

1.- Je compose l'Atmabodha pour répondre aux besoins de ceux qui se sont purifiés par la pratique des austérités, qui sont paisibles de cœur, libres de passion, et qui recherchent la Libération.

2.- Comme le feu est la cause directe de la cuisson, de même la Connaissance, et nulle autre forme de discipline, est la cause directe de la Libération; ca la Libération ne peut s'atteindre sans Connaissance.

3.- L'action ne peut détruite l'ignorance, car elle n'est pas en conflit avec l'ignorance. Seule la connaissance détruit l'ignorance, comme la lumière détruit la dense obscurité.

4.- Ce n'est que du fait de l'ignorance que le Soit apparaît comme fini. Lorsque l'ignorance est détruite, le Soi, qui n'admet aucune multiplicité quelle qu'elle soit, Se révèle réellement par Lui-même, comme le soleil lorsque le nuage est enlevé.

5.- Par la pratique répétée, la Connaissance purifie l'âme incarnée tâchée par l'ignorance, puis elle disparaît elle-même, comme la poudre de noix de *kataka* disparaît après avoir lavée l'eau boueuse.

6.- Le monde, plein d'attachements, de répugnances, et du reste, est comme un rêve : il apparaît réel aussi

longtemps que l'on est ignorant, mais il devient irréelle lorsque l'on est éveillé.

7.- Le monde apparaît réel aussi longtemps que le Brahman non-duel, qui est la base de tout, n'est pas connu. Il est comme l'illusion de l'argent dans une coquille d'huître.

8.- Toutes les formes différentes existent dans l'imagination de celui qui perçoit, le substratum étant l'éternel et omnipénétrant[1] Vishnu dont la nature est Existence et Intelligence. Noms et formes sont comme des anneaux et des bracelets, et Vishnu est comme l'or.

9.-Tout comme *l'akasha* omnipénétrant apparaît être changeant du fait de son association avec différents *upadhis* qui sont différents l'un de l'autre et devient un à la destruction des *upadhis,* de même aussi le Seigneur omniprésent apparaît être différent du fait de Son association avec les divers *upadhis* et devient un à la destruction de ces *upadhis*.

10.- Du fait de Son association avec différentes *upadhis,* des idées comme la caste, la couleur et la position sont surimposées à l'Atman, comme la saveur, la couleur etc. (sont surimposées) à l'eau.

11.- Le corps grossier, médium par lequel l'Atman fait l'expérience du plaisir et de la peine, est déterminé par

[1] Il serait possible de traduire par ‘immanent’; il nous semble cependant meilleur de coller plus au texte sanskrit : qui pénètre tout, qui est présent en tout.

l'action passée et formé à partir des *mahabhuta* (grands éléments) subtils, qui deviennent grossiers lorsqu'une demi part de chaque élément subtil s'unit au huitième de chacun des quatre autres.

12.- Le corps subtil, instrument de l'expérience de l'Atman, se compose des cinq *pranas*, des dix organes, du *manas* et de la *buddhi*, tous formés à partir des éléments rudimentaires avant leur subdivision et leur combinaison l'un avec les autres.

13.- Avidya, ou nescience, indescriptible et sans commencement, est appelée la cause, qui est un *upadhi* surimposé à l'Atman. Sache pour certain que l'Atman est autre que les trois *upadhis*.

14.- Du fait de l'union avec les cinq enveloppes, le pur Atman apparaît être comme elles, comme c'est le cas avec le cristal qui apparaît être doté de couleurs comme le bleu ou le rouge lorsqu'il est en contact avec un tissu bleu ou rouge.

15.- On doit, par la discrimination, séparer le pur et le plus profond Soi des enveloppes dont il est recouvert, comme l'on sépare un grain de riz de la cosse qui le couvre en le tapant avec un pilon.

16.- Bien que l'Atman omnipénétrant ne brille pas en tout, Il ne se manifeste qu'en la buddhi, comme un reflet dans l'eau clair ou dans un miroir sans tain.

17.- Réalise que l'Atman est distinct du corps, des organes des sens, du mental, de la *buddhi*, et de la *Prakriti* non différenciée, mais le Témoin de leurs fonctions, comparable à un roi.

18.- Comme la lune semble se mouvoir lorsque les nuages bougent dans le ciel, de même à celui qui ne discrimine pas l'Atman semble actif quand en réalité les sens sont actifs.

19.- Le corps, les sens, le mental et la *buddhi* s'engagent dans leurs activités respectives avec l'aide de la Conscience qui est inhérente à l'Atman, tout comme les comme travaillent à l'aide de la lumière qui est inhérente au soleil.

20.- Les fous, par la non-discrimination, surimposent à l'Atman sans tâche qui est Existence et Conscience Absolue, les caractéristiques et les fonctions du corps et des sens, tout comme les gens attribuent au ciel des caractères tels que le bleu ou la concavité.

21.- Comme le mouvement qui appartient à l'eau est attribué par l'ignorance, la réflexion de la lune dans l'eau à la lune, de même aussi l'action, la jouissance et autre limitations qui appartiennent au mental son faussement attribuées à l'Atman.

22.- Attachement, désir, plaisir, peine et le reste sont perçus comme exister aussi longtemps que la *buddhi* ou le mental fonctionne. Ils ne sont pas perçus dans le

sommeil profond où le mental cesse d'exister. Aussi appartiennent-ils au seul mental et non à l'Atman.

23.- La nature de l'Atman est Eternité, Pureté, Réalité, Conscience et Béatitude, tout comme la luminosité est la nature du soleil, la fraîcheur celle de l'eau et la chaleur celle du feu.

24.- Une notion telle que "Je sais" est produite par l'union, due à la non discrimination, d'une modification du mental à deux aspects de l'Atman, à savoir l'Existence et la Conscience.

25.- L'Atman ne subit jamais de changement, et la *buddhi* n'est jamais douée de conscience. Mais l'homme croit que l'Atman est identique à la buddhi et il tombe dans de telles illusions comme celle qu'il est celui qui voit et celui qui sait.

26.- L'Atman qui Se considère comme *jiva* est dominé par la peur, tout comme l'homme qui considère une corde comme étant un serpent. L'Atman retrouve l'absence de peur en réalisant qu'Elle n'est pas un *jiva* mais le *Paramatman*.

27.- Le mental, les organes des sens etc. sont illuminés par le seul Atman, comme une jarre ou un pot par une lampe. Mais ces objets matériels ne peuvent illuminer leur propre Soi.

28.- Comme une lampe allumée n'a pas besoin d'autre lampe pour manifester sa lumière, de même l'Atman étant

Conscience même, n'a pas besoin d'un autre instrument de conscience pour S'illuminer.

29.- En niant toutes les *upadhis* à l'aide de l'affirmation de l'Ecriture : "Pas ceci, pas cela", réalise l'unité du *jivatman* et du *Paramatman* au moyen des grands aphorismes védiques.

30.- Le corps, etc., créés par avidya et de la nature d'un objet, sont périssable, comme des bulles. Réalise par la discrimination que tu et le Brahman sans tâche, totalement différent d'eux.

31.- Je suis libre des changements comme la naissance, la minceur, la vieillesse et la mort; car Je suis autre que le corps, Je ne suis pas attaché aux objets des sens comme le son et le goût; car Je suis sans organes des sens.

32.- Je suis libre de chagrin, d'attachement, de malice et de peur; car Je suis différent du mental. "Il est sans *prana* et sans mental, pur, plus haut que le haut, et impérissable."

33.- "De Cela sont nés *prana*, mental et tous les organes des sens, l'éther, l'air, la lumière, l'eau et la terre, qui est le support de tout."

34.- Je suis sans attributs ni action, éternel et pur, libre de souillure et de désir, immuable et sans forme, et toujours libre.

35.- Je remplis toutes les choses à l'intérieur et à l'extérieur, comme l'éther. Sans changement et le même en tout, Je suis pur, sans attachement, sans tâche, et immuable.

36.- En vérité je suis ce Suprême Brahman qui est éternel, sans tâche et libre, qui est Un, indivisible et non-duel; et qui est de la nature du Bonheur, de la Vérité, de la Connaissance et de l'Infinité.

37.- L'impression de "Je suis Brahman", ainsi créée par une réflexion ininterrompue, détruit l'ignorance et ses distractions, comme le médicament *rasayana* détruit les maladies.

38.- Assis dans un endroit isolé, en libérant le mental des désirs et en contrôlant les sens, médite avec une attention constante sur l'Atman Infini qui est Un sans second.

39.- Le sage doit unir intelligemment la totalité du monde objectif dans le seul Atman et penser constamment à cet Atman comme au ciel sans tâche.

40.- Celui qui a atteint le But Suprême se débarrasse des objets tels que le nom et la forme, et demeure comme l'incarnation de la Conscience et du Bonheur Infinis.

41.- Le *Paramatman*, du fait qu'Il est de la nature du Bonheur extrême, n'admet pas la distinction entre celui qui connaît, la connaissance et l'objet de la connaissance. Il brille seul.

42.- Par une méditation constante (comparable à la friction du feu de bois) la flamme de la Connaissance est allumée, qui brûle complètement le combustible de l'ignorance.

43.- Comme le soleil apparaît après la destruction de l'obscurité par l'aurore, de même l'Atman apparaît après la destruction de l'ignorance par la connaissance.

44.- Bien que l'Atman soit une réalité toujours présente, pourtant, à cause de l'ignorance, Il n'est pas réalisé. A la destruction de l'ignorance, l'Atman est réalisé. C'est comme le cas de l'ornement sur son cou.

45.- Le Brahman apparaît être un *jiva* par ignorance, comme la souche d'un arbre apparaît être un homme. Cette jivaïté est détruite lorsque la nature réelle du *jiva* est réalisée.

46.- La connaissance produite par la réalisation de la véritable nature de la Réalité détruit immédiatement l'ignorance caractérisée par les notions de "Je" et de "mien" comme le soleil l'erreur concernant sa direction.

47.- Le yogi doué d'une illumination complète voit par l'œil de la connaissance l'univers entier comme son propre Soi et regarde tout comme le Soi et rien d'autre.

48.- L'univers tangible est en vérité l'Atman; quoi que ce soit qui existe n'est autre que l'Atman. Comme les pots et les jarres sont en vérité de l'argile et ne peuvent être autre

chose que de l'argile, de même pour l'illuminé tout ce qui est perçu est le Soi.

49.- Un *jivanmukta*, douté de la Connaissance de Soi, abandonne les caractères de ses précédentes *upadhis*. Du fait de sa réalisation qu'il est de la nature de l'Existence-Connaissance-Béatitude Absolue, il devient véritablement Brahman, comme le cafard devient un insecte *bhramara*.

50.- Un yogi qui est un *jivanmukta* après avoir traversé l'océan de l'illusion et avoir tué les monstres de la passion et de la répulsion, devient uni à la Paix et demeure dans la Béatitude qui vient de la réalisation du seul Soi.

51.- Renonçant à l'attachement au bonheur extérieur illusoire, le *jivan-mukta* qui demeure dans le Soi, satisfait de la Béatitude qui vient de l'Atman, brille intérieurement comme une lampe placée dans une jarre.

52.-Bien qu'associé aux *upadhis*, lui, le contemplatif, n'est pas souillé par leurs caractères, comme le soleil, et il demeure toujours le même dans toutes les conditions, comme une personne muette. Comme le vent, il se déplace sans être attaché.

53.- A la destruction des *upadhis*, lui, le contemplatif, est complètement absorbé en Vishnu, l'Esprit omnipénétrant, comme l'eau dans l'eau, l'espace dans l'espace et la lumière dans la lumière.

54.- Réalise que c'est le Brahman, le but qui ne laisse rien de plus à atteindre, la félicité qui ne laisse aucun bonheur à désirer, et la connaissance qui ne laisse rien de plus à connaître.

55.- Réalise que c'est le Brahman qui, lorsqu'il est vu, ne laisse rien de plus à voir, que lorsqu'on l'a réalisé on ne renaît plus dans le monde du devenir et qui, lorsqu'il est connu, ne laisse rien d'autre à connaître.

56.- Réalise que c'est le Brahman qui est Existence-Connaissance-Béatitude Absolue, qui est non-duel et infini, éternel et Un, et qui emplit tout ce qui existe.

57.- Réalise que c'est le Brahman qui est non duel, indivisible, Un, et heureux, et qui est indiqué par le Vedanta comme le substratum irréductible après la négation de tous les objets tangibles.

58.- Les déités comme Brahma et Indra ne gouttent qu'une particule de la Béatitude infini de Brahman et jouisse, en proportion, de leurs parts de cette particule.

59.- Tous les objets sont pénétrés par Brahman, toutes les actions sont possible à cause de Brahman; aussi Brahman imprègne-t-il tout, comme le beurre imprègne le lait.

60.- Réalise que c'est le Brahman, qui n'est ni subtil ni grossier, ni court ni long, sans naissance ni changement, sans forme, sans qualités ni couleur.

61.- Réalise que c'est le Brahman par la lumière duquel les sphères lumineuses comme le soleil et la lune sont éclairées, mais qui ne peut être éclairé par leur lumière, et par lequel tout est éclairé.

62.- Le Brahman Suprême pénètre l'univers entier extérieurement et intérieurement et il brille par Lui-même, comme le feu qui pénètre une balle de fer chauffée au rouge à la fois intérieurement et extérieurement et brille par lui-même.

63.- Brahman est autre que l'univers. Il n'existe rien qui ne soit pas Brahman. Si un objet autre que Brahman apparaît exister, il est irréel comme un mirage.

64.- Tout ce qui est perçu, tout ce qui est entendu, est Brahman et rien d'autre. En atteignant la Connaissance de la Réalité, on voit l'univers comme le Brahman non-duel, Existence-Connaissance-Béatitude Absolue.

65.- Bien que l'Atman soit Réalité et Conscience et toujours présent partout, Il n'est pourtant perçu que par l'œil de la Sagesse. Mais celui dont la vision est obscurcie par l'ignorance ne voit pas l'Atman rayonnant, comme l'aveugle ne voit pas le soleil resplendissant.

66.- Le *jiva* libre d'impuretés, bien chauffé dans le feu de la Connaissance, enflammé par l'écoute etc., brille de lui-même, comme l'or.

67.- L'Atman, qui est le Soleil de la Connaissance, s'élève dans le firmament du cœur et détruit l'obscurité. Celui qui

pénètre tout et le Soutien de tout illumine tout ainsi que Lui-même.

68.- Celui qui, renonçant à toutes les activités, adore dans le sanctuaire sacré et sans tâche de l'Atman, qui est indépendant du temps, de l'endroit et de la distance, qui est présent partout, qui est le destructeur de la chaleur et du froid et des autres opposés, et qui est celui qui donne le bonheur éternel, vient à connaître tout et à pénétrer tout et il atteint désormais l'immortalité.

APAROKSANUBHUTI

L'expérience directe

1.- Je me prosterne devant Sri Hari, la suprême Béatitude, le Premier instructeur, Isvara, Omnipénétrant et cause de tous les mondes.

2.- Ici est exposée en détail l'expérience directe pour l'acquisition de la Libération par le pur de coeur qui doit constamment et avec tous les efforts méditer dessus.

3.- La quadruple *sadhana*, *vairagya* (renoncement) et autres, s'élève pour les hommes par l'accomplissement du dharma relatif à son ordre social (*varna*) et à son stade d'existence (*asrama*), par l'austérité et en se rendant Hari propice.

4.- Juste comme pour l'excrément d'une corneille, l'indifférence à tous les objets de jouissance allant du *Brahmaloka* à ce monde, cette indifférence est vraiment pur *vairagya*.

5.- L'atman en lui-même est véritablement permanent, le vu et le contraire. Cette conviction bien établie est réellement la discrimination.

6.- La renonciation aux désirs à tous moments est *Sama* (sérénité) et la restriction des fonctions externes est appelée *Dama*.

7.- Le détournement des objets est vraiment le plus grand *Uparati* (recueillement), et la patiente endurance de tout chagrin ou peine est connue comme *Titiksa* (patience) qui conduit au bonheur.

8.- La *bhakti* dans les paroles des Vedas et des instructeurs est connue comme *Sraddha* (foi) et la concentration mentale sur l'unique Existence est regardée comme *Samadhana* (concentration).

9.- Quand et comment, Seigneur, serai-je libre du samsara : un tel désir brûlant est appelé *Mumuksuta*.

10.- En possession desdites qualités, une personne désirant son propre bien réfléchit en vue d'atteindre la Connaissance.

11.- La Connaissance ne peut pas se produire sans autre moyen que *vicara* (discernement) tout comme la connaissance des objets ne peut à quelque endroit que ce soit se faire sans lumière.

12.- Qui suis-je ? Comment ceci fut-il créé ? Qui en est le créateur ? De quelle matière est-ce fait ? Ce discernement se fait ainsi.

13.- Je ne suis pas le corps, combinaison d'éléments; je ne suis pas non plus les sens; je suis quelque chose de différent d'eux, etc... Cela est *vicara* (discernement).

14.- Tout ce qui est produit par ignorance est complètement dissous par la Connaissance. Les pensées diverses doivent être le créateur, etc... Cela est *vicara*.

15.- Tout comme la (cause) matérielle du pot et autres choses est la terre, la (cause) matérielle de ces deux (ignorance et connaissance) est l'Un, Existence subtile et immuable. Cela est *vicara*.

16.- Je suis aussi l'Un, subtil, connaisseur, témoin, existant, immuable, je suis Cela, il n'y a aucun doute. Cela est *vicara*.

17.- L'Atman est vraiment Un sans parties. Le corps a beaucoup de parties. Voir l'identité de ces deux, quoi d'autre est ignorance ?

18.- L'Atman est le gouverneur intérieur et le corps le gouverné extérieur. Voir l'identité de ces deux, quoi d'autre est ignorance ?

19.- L'Atman est fait de connaissance et est pur, le corps est fait de chair et est impur. Voir l'identité de ces deux, quoi d'autre est ignorance ?

20.- L'Atman est l'Illuminateur et pur; le corps est dit de la nature de l'obscurité. Voir l'identité de ces deux, quoi d'autre est ignorance ?

21.- L'Atman est éternel car il est l'Existence même; le corps est passager car il est fait de non-existence. Voir l'identité de ces deux, quoi qu'autre est ignorance ?

22.- La luminosité de l'Atman consiste en la manifestation de tous les objets. Elle n'est pas comme la lumière du feu et autres car là à la nuit l'obscurité existe.

23.- Hélas une personne ignorante reste dans la vue qu'il est le corps, quoiqu'il sache qu'il est quelque chose qui lui appartient, comme une personne qui voit un pot.

24.- Je suis réellement Brahman, égal, paisible, par nature Existence absolue, Connaissance et Béatitude. Je ne suis pas le corps qui est la non-existence elle-même. Ceci est appelé Connaissance par le sage.

25.- Je suis sans changement, sans forme, libre de toute tâche, impérissable. Je ne suis pas le corps qui est la non-existence elle-même. Ceci est appelé connaissance par le sage.

26.- Je ne suis pas sujet à la maladie, je suis au-delà de toute compréhension, libre de tout changement, pénétrant tout. Je ne suis pas le corps qui est la non-existence elle - même. Ceci est appelé connaissance par le sage.

27.- Je suis sans attributs, sans activité, éternellement libre, impérissable. Je ne suis pas le corps qui est la non-existence elle-même. Ceci est appelé connaissance par le sage.

28.- Je suis sans impureté, immuable, illimité, pur, impérissable, immortel. Je ne suis pas le corps qui est la non-existence elle-même. Ceci est appelé connaissance par le sage.

29.- O ignorant! Pourquoi affirmes-tu que l'Atman, qui est dans ton propre corps et au-delà du corps, bienheureux, connu comme *Purusa*, établi (comme étant identique à Brahman) éternel, n'existe absolument pas ?

30.- Ignorant! Essaie de connaître ton propre Atman avec l'aide de la *sruti*, en raisonnant, aussi, le *Purusa* au-delà du corps, véritable forme de l'existence, très difficile à être vu par des personnes comme toi.

31.- Il est au-delà du corps, connu par le mot " Je ", étant unique, alors que d'un autre côté le corps connaît la multiplicité. Comment le corps pourrait-il être le *Purusa* ?

32.- " Je " est établi comme le sujet de perception, le corps comme l'objet de perception. Cela existe du fait que, à propos de cette description on dit : " Cela est à moi ". Comment le corps pourrait-il être le *Purusa* ?

33.- " Je " est sans changement alors que le corps subit constamment des changements. Cela est directement perçu. Comment le corps pourrait-il être le *Purusa* ?

34.- Les sages ont établi la nature du Purusa à partir de ce texte de la *sruti* : " (Il n'y a rien) de plus haut que Lui ". Comment le corps pourrait-il être le *Purusa* ?

35.- La *Sruti* déclare dans le texte approprié connu comme le *Purusa Sukta*, aussi : " Tout ceci est *Purusa* ". Comment le corps pourrait-il être le *Purusa* ?

36.- De même aussi dans la *Brhadaranyaka* le *Purusa* est dit sans attaches. Comment le corps, barbouillé d'innombrables impuretés, pourrait-il être le *Purusa* ?

37.- Là encore il est clairement établi que le *Purusa* est "illuminé par lui-même". Comment ce corps inerte, illuminé par un agent extérieur, pourrait-il être le *Purusa* ?

38.- Dans le *Karma Kanda* aussi il est déclaré que l'Atman est différent du corps et éternel, et qu'après la chute du corps il subit les fruits des actions.

39.- Le corps subtil même, consistant en plusieurs parties, est un objet de perception, changeable, limité et non-existant par nature. Ainsi comment ce corps subtil pourrait-il être le *Purusa* ?

40.- Ainsi l'Atman est différent de ces deux corps, Je, immuable *Purusa*, Isvara, Soi de tout, ayant toutes les formes et transcendant toute chose.

41.- Ainsi par (l'énonciation) de la différence entre l'Atman et le corps s'est affirmée, en vérité, comme par le *Tarkasastra*, la réalité du monde phénoménal. Mais à quel but sert la vie humaine ?

42.- Ainsi par la différence entre l'Atman et le corps la vue selon laquelle le corps est l'Atman a été réfutée. Maintenant est clairement établie l'irréalité de la différence entre les deux.

43.- Du fait de l'uniformité de la Conscience à tout moment, la division n'est pas admissible. Tout comme la perception d'un serpent dans la corde, de même l'individualité du *jiva* doit aussi être connue comme fausse.

44.- Tout comme, à travers l'ignorance (de la nature réelle) de la corde la corde réelle apparaît un instant comme un serpent, de la même manière la pure Conscience, sans subir aucun changement, (apparaît) dans la forme de l'univers phénoménal.

45.- Il n'existe aucune autre cause matérielle de l'univers phénoménal que Brahman. C'est pourquoi cet univers entier n'est pas autre chose que Brahman, unique.

46.- " Tout est l'Atman ". D'une telle affirmation l'idée du pénétré et du pénétrant s'ensuit comme étant fausse. Cette suprême vérité étant réalisée, où est la place de la distinction ?

47.- La pluralité est infirmée de manière certaine directement par la *Sruti*. La cause non-duelle restant établie, comment pourrait-elle (être) autre (que cette cause) ?

48.- D'ailleurs, la *Sruti* a dénoncé l'erreur : " La personne trompée par Maya voit la variété en ceci, elle va de la mort à la mort ".

49.- De Brahman, du Suprême Atman tous les êtres sont nés; c'est pourquoi ils sont en vérité Brahman, ceci doit être clairement compris.

50.- Brahman en réalité soutient tous les noms, les diverses formes, et toutes les actions; la *Sruti* a chanté ceci.

51.- Comme d'une chose produite de l'or la nature de l'or est permanente, ainsi de ce qui est né de Brahman la nature de Brahman l'est.

52.- Il est parlé de la peur de l'ignorant qui continue à faire même une petite distinction entre le *jivatman* et le *Paramatman*.

53.- Quand à travers l'ignorance la dualité apparaît, alors on voit (une différence); quand tout est comme l'Atman, alors on (ne voit pas) un brin (de différence).

54.- Quand on réalise tous les êtres comme l'Atman, alors il n'y a ni erreur ni peine, du fait de l'absence de dualité.

55.- Cet Atman, existant comme l'atman de tout est vraiment Brahman; ceci est affirmé dans la *Sruti* sous la forme de la *Brhadaranyaka*.

56.- Ce monde, bien qu'expérimenté, bien que propre à tous les desseins pratiques, est, comme un rêve, de la nature de la non-existence, du fait qu'il est contredit dans le moment suivant.

57.- Dans l'état de veille le rêve est irréel, dans le rêve la veille n'existe pas non plus. Les deux n'existent vraiment pas dans le sommeil profond. Le sommeil profond en vérité n'existe pas non plus dans les deux.

58.- Ainsi les trois (états), créés par les trois *gunas*, sont irréels. Leur témoin est au-delà des *gunas*, éternel, un, de la nature de la Conscience.

59.- Tout comme on ne voit pas l'illusion d'une jarre dans la terre ou la présence de l'argent dans la nacre, il en est de même du *jiva* lorsque Brahman est réalisé.

60.- Tout comme le nom d'une jarre dans la terre, d'une boucle d'oreille dans l'or, le nom "argent" dans la nacre, ainsi le mot "*jiva*" dans le Suprême.

61.- Tout comme le bleu dans le ciel, l'eau dans le désert, une figure humaine dans un poteau, ainsi l'univers dans l'Atman qui est Conscience.

62.- Tout comme un esprit dans un endroit vide, comme un château dans l'air, comme la vision de deux lunes dans le ciel, de la même manière l'existence de l'univers dans la Vérité.

63.- Tout comme il n'y a que de l'eau dans le clapotis et les vagues, ou le cuivre dans la forme d'un navire, de même en vérité l'Atman, sûrement, apparaît ainsi comme l'univers entier.

64.- Tout comme la terre apparaît sous le nom d'une jarre, les fils sous le nom d'un vêtement, la Conscience apparaît sous le nom de l'univers. " Cela " est à connaître en niant ces (noms).

65.- Toutes les activités sont accomplies par les gens en et par Brahman, mais, à travers l'ignorance, ils ne savent pas que les jarres et autres choses en terre sont uniquement de la terre.

66.- Tout comme entre une jarre et la terre existe toujours la relation de cause à effet, de même entre le monde phénoménal et Brahman. (Ceci a été établi) ici sur la force des Ecritures et du raisonnement.

67.- Tout comme lorsqu'une jarre est perçue la terre suit forcément, de même quand le monde phénoménal est vu, seul jaillit le brillant Brahman.

68.- L'Atman qui est toujours pur, apparaît toujours impur, tout comme une corde (apparaît) toujours de deux manières différentes au sage et à l'ignorant.

69.- Tout comme une jarre est faite de terre, ainsi le corps est toute conscience. La division entre l'Atman et le non-Atman est faite en vain par l'ignorant.

70.- Tout comme une corde (est prise) pour un serpent, la nacre pour une pièce d'argent, de même la nature de l'Atman est prise pour le corps par une personne ignorante.

71.- Tout comme la terre (est vue) comme une jarre, des fils comme un vêtement, ainsi la nature de l'atman est prise pour le corps par une personne ignorante.

72.- Tout comme l'or (est vu) comme une boucle d'oreille, et l'eau comme des vagues, ainsi l'Atman est vu comme le corps par une personne ignorante.

73.- Tout comme la souche d'un arbre comme une figure humaine, un mirage comme de l'eau, ainsi l'Atman est vu comme le corps par une personne ignorante.

74.- Tout comme une quantité de bois (est vue) comme une maison et du fer comme une épée, de même l'Atman est vu comme le corps par une personne ignorante.

75.- Tout comme du fait de l'eau monte l'illusion d'un arbre, de même du fait du contact de l'ignorance la forme physique est vue dans l'Atman.

76.- Tout apparaît comme mouvant pour une personne allant en bateau. De même du fait du contact de l'ignorance on voit la forme physique dans l'Atman.

77.- Tout comme pour une personne ayant un défaut le jaune est vraiment vu dans une chose blanche, de même du fait du contact de l'ignorance on voit la forme physique dans l'Atman.

78.- Tout comme tout apparaît défectueux pour des yeux défectueux, ainsi du fait du contact de l'ignorance on voit la forme physique dans l'Atman.

79.- Un tison apparaît rond comme le soleil par une simple rotation, de même du fait du contact de l'ignorance la forme physique est vue dans l'Atman.

80.- L'exiguïté en vérité est vue pour toutes les choses en dépit de leur grandeur lorsqu'elles sont vues d'une grande distance; ainsi du fait du contact de l'ignorance on voit la forme physique dans l'Atman.

81.- Tout comme à travers des lentilles on voit la grosseur dans tous les objets en dépit de leur petitesse, de même du fait du contact de l'ignorance on voit la forme physique dans l'Atman.

82.- L'état d'eau est vu dans une surface de verre ou l'état de verre dans une surface d'eau; de même du fait du contact de l'ignorance on voit la forme physique dans l'Atman.

83.- Tout comme une personne (imagine) un joyau dans le feu ou l'état de feu dans un joyau, de même du fait du contact de l'ignorance on voit la forme physique dans l'Atman.

84.- Tandis que les nuages bougent la lune semble mouvante, ainsi du fait du contact de l'ignorance on voit l'état de corps dans l'Atman.

85.- Tout comme par la confusion d'une personne monte l'erreur au sujet de différentes directions, de même du fait du contact de l'ignorance on voit l'état de corps dans l'Atman.

86.- Tout comme la lune apparaît instable dans l'eau pour quelqu'un, de même du fait du contact de l'ignorance on voit l'état de corps dans l'Atman.

87.- Ainsi en vérité, monte dans l'Atman l'illusion du corps par l'ignorance. Cette véritable illusion disparaît dans l'Atman Suprême par la réalisation de l'Atman.

88.- Quand l'univers entier, muable et immuable, est connu comme l'Atman (comme étant l'Atman), par suite de la négation de tous les objets, où peut-il y avoir apparence du corps comme (étant) l'Atman ?

89.- O toi qui es de grande illumination, passe toujours ton temps dans la contemplation de l'Atman alors que tu expérimentes tout le *prarabdha*; le tourment ne sera pas ressenti.

90.- Ce qui est entendu dans les Ecritures, à savoir que le *prarabdha* ne part pas en vérité même après la connaissance de l'Atman, est maintenant réfuté.

91.- Après l'apparition de la connaissance de la Réalité, le *prarabdha* n'existe pas en vérité, du fait de la non-existence du corps et autre, tout comme le rêve à l'état de veille.

92.- Ce *karma* acquis dans une naissance précédente est appelé *prarabdha*. Mais celui-ci, en l'absence de future naissance, n'existe en vérité à aucun moment pour un homme.

93.- Tout comme le corps dans le rêve est surimposé, de même ce corps. En vérité comment (peut-il y avoir) naissance de ce qui est surimposé ? En l'absence de naissance, comment peut-il y avoir ce (*prarabdha*) ?

94.- Il est déclaré par le Vedanta que la (cause) matérielle de l'univers est en vérité l'ignorance, comme la terre l'est d'une jarre. Celle-ci (l'ignorance) détruite, où est l'univers ?

95.- Tout comme une personne pleine de confusion perçoit le serpent en laissant de côté la corde, de même l'ignorant voit l'univers sans connaître la vérité.

96.- La nature réelle de la corde étant connue, l'apparence du serpent ne demeure pas. Ainsi, le fondement étant connu, le monde phénoménal arrive à l'extinction.

97.- Le corps étant aussi du domaine de la phénoménalité, comment le *prarabdha* peut-il exister ? La *Sruti* parle seulement du *prarabdha* pour la compréhension des gens ignorants.

98.- Ce qui est à la fois le supérieur et l'inférieur étant réalisé, les actions sont détruites. L'utilisation d'un nombre plural par la *sruti* est clairement déclaré utilisé aussi pour la négation de ce (*prarabdha*).

99.- Si ceci est maintenu de force par l'ignorant, alors existe la place pour deux absurdités et aussi (pour) l'abandon de la conclusion védantique. (Aussi) doit-on accepter cette *sruti* de laquelle (arrive) la connaissance.

100.- Pour l'atteinte de (la connaissance) susdite, j'exposerai maintenant 15 étapes à l'aide de toutes lesquelles la méditation profonde doit être constamment pratiquée.

101.- La réalisation de l'Atman qui est Existence et Conscience n'arrive pas sans une pratique constante. Aussi le chercheur de connaissance doit-il méditer longuement sur Brahman pour le plus grand bien.

102-103.- Les étapes, dans l'ordre, sont décrites : *yama* (observances), *niyama* (réfrènements), *tyaga* (renoncement), silence, lieu, temps et *asana*, *mulabandha* (contraction de la base) et équilibre du corps, stabilité de la vision de contrôle du *prana*, *pratyahara* (retrait en soi) aussi, concentration et méditation sur l'atman et *samadhi*.

104.- Le retrait des sens à l'aide d'une connaissance telle le " Tout est Brahman ", ceci est justement appelé *Yama*, qui doit être pratiqué à plusieurs reprises.

105.- Le flot continue d'une seule pensée, le rejet de tout ce qui lui est étranger, est *Niyama*, qui est le suprême bonheur et qui est régulièrement pratiqué par le sage.

106.- Le renoncement à l'univers illusoire, réalisant qu'il est l'Atman-Conscience, est réellement *Tyaga* (renoncement), honoré par le grand, parce qu'il est de la nature de la libération immédiate.

107.- Le sage doit toujours être (un) avec ce silence atteignable par les yogis, d'où les mots avec le mental se détournent sans l'atteindre.

108-109.- Qui peut décrire Cela d'où les mots se détournent ? Si on devait parler du monde phénoménal, même cela est au-delà des mots. Ceci ou ceci ? (Comment le définir ?). Cela est silence, appelé congénital parmi les sages. Le silence, par la restriction du discours, est prescrit pour les enfants par les instructeurs du Brahman.

110.- Cette solitude est connue comme Lieu, dans lequel (les gens) le monde n'existe(nt) ni au début, ni à la fin, ni au milieu, mais par lequel il est toujours pénétré.

111.- Le Non-deux, béatitude indivisible, est défini par le mot Temps, du fait de la production de tous les êtres en commençant par Brahma, en un clin d'œil.

112.- On doit connaître comme Asana celle où en vérité la méditation sur Brahman devient aisément sans cessation, et aucune autre détruisant le bonheur.

113.- Ce qui est bien connu comme l'origine de tous les êtres et le support de l'univers entier, immuable, dans lequel les siddhas sont totalement absorbés, cela seulement est connu comme *Siddhasana*.

114.- Ce qui est la base de toute existence, sur lequel est basé la restriction du *citta* (contenu mental), est

Mulabhanda, qui doit toujours être adopté (car il est) adapté (yogya) pour les *rajayogi*.

115.- L'absorption dans le Brahman homogène doit être connue comme l'équilibre des membres. Autrement la droiture comme un arbre séché n'est pas réellement équilibre.

116.- Rendant la vision pleine de connaissance, on doit voir le monde comme étant Brahman. Cette vision est la plus noble, et non celle qui voit le bout du nez.

117.- Ou, la vision doit être dirigée là seulement où la cessation du voyant, de la vision et du vu arrive, et non en regardant le bout du nez.

118.- Le réfrènement de toutes les modifications (mentales) par l'attitude (de voir) tous les états mentaux tels le *citta* comme (étant) Brahman en vérité, cela est appelé *Pranayama*.

119.- La négation du monde phénoménal est connue comme le souffle *Recaka* (expiration). La pensée " Je suis uniquement Brahman " est appelée le souffle *Puraka* (inspiration).

120.- De là, la stabilité de cette pensée (est appelée) *Kumbhaka* (rétention). Aussi ceci est le *Pranayama* de l'illuminé, alors que l'ignorant se presse le bout du nez.

121.- L'absorption du mental dans la Conscience (suprême) en réalisant l'Atman dans tous les objets doit

être connue comme *Pratyahara*, qui doit être pratiqué par les chercheurs de la libération.

122.- La fixation du mental par la réalisation de Brahman partout où va le mental, cela seulement est connu comme suprême *Dharana* (concentration).

123.- Demeurant indépendant de tout par une pensée inattaquable telle " Je suis uniquement Brahman ", cela est bien connu par le mot *Dyana* (méditation), productrice de la suprême béatitude.

124.- L'oubli complet de toute *vrtti* (activité mentale) par la constance de la pensée puis son identification à Brahman est le *Samadhi*, connu comme Connaissance.

125.- On doit pratiquer parfaitement cette béatitude incréée aussi longtemps que, étant sous son propre contrôle (la contrôlant), elle s'élève spontanément en un instant lorsqu'elle est appelée.

126.- Alors le meilleur des yogis atteint la perfection, devient libre de toutes les pratiques. La nature réelle d'un tel être n'est pas objet du mental ni de la parole.

127.- Alors que le *samadhi* est pratiqué, des obstacles apparaissent inévitablement en vérité, tels que manque de recherche, paresse, désir de jouissance (des sens), sommeil, obscurité, distraction, sensation de joie, vide. Cette multiplicité d'obstacles doit être doucement évitée par le chercheur de Brahman.

129.- Vraiment par la pensée d'un objet vient l'identification avec l'objet; vraiment par la pensée du vide vient l'identification avec le vide; vraiment par la pensée de Brahman vient la perfection. Aussi doit-on pratiquer la perfection.

130.- Ceux qui renoncent à cette pensée suprêmement purifiante de Brahman, ces personnes vivent en vain, pareilles aux animaux.

131.- Les personnes vertueuses qui connaissent la pensée (de Brahman) et qui la développent, ces personnes sont vraiment bénies et sont respectées dans les trois mondes.

132.- Ceux dont la même pensée (de Brahman) est constamment développée et devient mûre, ceux-là seuls ont atteint l'état de Brahman toujours existant, et non les autres qui nagent dans les mots.

133.- Ceux qui, dépourvus de toute pensée (de Brahman) et très attachés (aux plaisirs du monde) parlent de Brahman habilement, viennent et vont (naissent et meurent) encore et encore de manière certaine du fait de leur ignorance.

134.- Les pénétrés de Brahman ne demeurent pas la moitié d'un instant sans la pensée, tout comme Brahma et les autres, Sanaka et les autres, Suka et les autres.

135.- La nature de la cause s'attache à l'effet, la nature de l'effet ne s'attache pas à la cause. C'est pourquoi en vérité

par le raisonnement (il est prouvé que) la causalité disparaît en l'absence d'effet.

136.- Alors vraiment cette Réalité demeure pure et au-delà de l'étendue des mots. Cela peut être compris encore et encore en vérité à travers l'illustration de la terre et de la jarre.

138.- Une personne doit d'abord rechercher la cause par la méthode négative, puis encore comprendre celle-ci par la méthode positive, comme existant toujours dans l'effet.

139.- On doit voir en vérité la cause dans l'effet, ensuite rejeter l'effet. Alors la causalité disparaît et le sage devient ce qui reste.

140.- Une personne qui médite très assidûment avec une ferme conviction sur une chose devient rapidement cette chose en vérité. Ceci peut être compris à partir de la guêpe et de l'insecte.

141.- Le sage doit toujours penser avec grande attention à l'invisible, au substantiel, ainsi qu'à toute chose comme (étant) en vérité son propre atman, qui est conscience.

142.- Le sage, résorbant le visible en l'invisible, doit y penser comme (étant) Brahman. L'esprit plein de conscience et de joie, il peut demeurer en l'éternel bonheur.

143.- Avec ces étapes adaptées a été décrit le *Rajayoga* qui, pour ceux dont les désirs mondains sont

partiellement consumés, peut être combiné avec le *Hathayoga*.

144.- Pour ceux dont le mental est tout à fait mûr, celui-ci (le *rajayoga*) apporte *siddhi* (la perfection). (Cette pureté du mental) est aisée à acquérir rapidement pour ceux qui sont dévoués au guru et à Dieu.

ATMAJNANOPADESAVIDHI

Une voie vers la perfection de la connaissance de Soi.

PREMIERE PARTIE

1.- Comme il n'y a pas de plus haute découverte que celle de l'Atman, nous expliquerons, pour le bénéfice de ceux qui désirent la libération, qui ont foi et qui ont renoncé aux actions du monde et qui n'ont aucun attachement, comment la connaissance de l'Atman reçue d'un maître peut devenir parfaitement convaincante.

2.- Il est bien connu du monde que le vu est distinct de celui qui voit. On doit maintenant se demander ce qu'est l'Atman.

3.- Le corps n'est pas l'Atman car il est perçu comme possédant des couleurs, des formes, etc. Tout comme des jarres et autres choses possédant des formes etc. sont perçues par les moyens des sens de connaissance, tel l'œil, etc., de même aussi le corps, possédant des formes etc., est perçu comme "ceci" au moyen des mêmes sens.

4.- Tout comme le feu, qui a la nature des choses brûlantes et lumineuses, est distinct du bois et autres choses qui sont brûlées, de même on conclut que l'Atman qui est le voyant est distinct du corps qui est vu.

5.- L'Atman est distinct du corps pour cette raison aussi que le sommeil profond, la mort, etc. sont vus.

6.- Quand l'atman pénètre le corps, celui-ci, comme le bois, devient capable d'actions et de mouvements mais quand il quitte le corps il devient inerte comme le bois et autres choses. C'est pourquoi l'on conclut que l'atman est distinct du corps.

7.- Comme il est un instrument pour percevoir couleurs et formes, comme une lampe, l'œil non plus n’est pas l'atman.

8.- Tout comme les formes sont vues à l'aide d'une lampe qui est un instrument, de même les formes sont perçues à l'aide de l'œil qui doit aussi être un instrument.

9.- De même le sont aussi les autres sens.

10.- Le manas, étant un objet de la conscience et un instrument comme une lampe, n'est pas non plus l'atman.

11.- La buddhi, étant un objet de conscience et un instrument comme une lampe, n'est pas non plus l'atman.

12.- Comme il n'y a pas de conscience dans le prana lors du sommeil profond, le prana n'est pas non plus l'atman.

13.- A d'autres moments que le sommeil profond on ne connaît pas à qui est cette conscience, au prana (ou à l'atman), ainsi que serviteur et maître non distingués l'un de l'autre.

14.- Mais au moment du sommeil profond le prana est perçu comme dépourvu de conscience.

15.- Si vous dites que la non-existence de conscience dans le prana est due à la cessation des fonctions des sens, je dis "non". Le prana qui est leur seigneur, fonctionnant, les sens ne peuvent cesser de fonctionner, tout comme les officiers d'un roi ne cessent pas de travailler tandis qu'il est occupé. C'est pourquoi les sens n'appartiennent pas au prana. Ils doivent appartenir à ce qui se tient dépourvu de conscience spéciale lorsque les sens cessent de fonctionner du fait du sommeil profond.

16.- Quand l'être sort et se tient au-dessus des sens, tous ceux-ci pénètrent dans leurs propres objets particuliers. Il quitte le sommeil profond lorsque l'action causant l'état de veille prévaut.

17.- Quand cela cesse, il tire lui-même tous les sens par la réflexion de la Conscience causée par la liaison de la buddhi, son adjonction, avec lui, et il expérimente le rêve ou le sommeil profond.

18.- Ainsi subit-il les trois états l'un après l'autre, sans cessation.

19.- Ces allées et venues de la part de l'être (*manasa*) sont dues aux actions faites par lui du fait de l'ignorance et du désir.

20.- Il expérimente les états de rêve et de veille. Il retourne aussi au sommeil profond de telle sorte que la fatigue due aux actions qui causent les deux états de veille et de rêve puisse être ôtée.

21.- Tout comme dans l'état de veille, le prana, selon sa nature, fonctionne dans les états de rêve et de sommeil profond afin de préserver le corps de telle sorte que celui-ci puisse ne pas être pris pour un corps mort.

22-24.- Un objet de perception, exactement comme des jarres et autres choses, qui a une exception à son existence pendant le sommeil profond, qui est doué de qualités diverses telles que le plaisir et la peine et qui possède des qualités du monde, comme le corps qui a les qualités de minceur, corpulence et autres, de même que l'ego, bien que regardé comme (étant) l'atman par tous ceux-là qui sont dépourvus de discrimination entre l'atman et le non-atman, n'est pas l'atman.

25.- On demandera pourquoi le corps et autres choses sont pris pour l'atman bien qu'ils ne le soient pas. C'est du fait qu'il n'y a pas de discrimination entre le voyant et le vu.

Ici se termine la Première Partie.

DEUXIEME PARTIE

1.- Alors quel est cet atman ? Il est distinct de toutes les choses mentionnées auparavant et est le plus intérieur, omnipénétrant comme l'éther, subtil, éternel, sans aucunes parties, sans qualités, sans tâche, n'ayant aucune activité comme celle d'aller et venir, etc., dénué des idées de "moi" et "mien" ainsi que de désir, d'aversion et d'effort, resplendissant par lui-même, par nature comme la chaleur du feu ou la lumière du soleil, n'ayant aucune liaison avec les éléments tels que l'éther, etc., ne possédant aucun sens comme la buddhi, etc., libre des gunas de sattva, etc. et ne possédant aucun prana ni autres énergies vitales, non touché par la faim et la soif, par la tristesse et la déception, par la vieillesse et la mort, caractéristiques respectives du prana, de la buddhi et du corps, c'est l'atman qui réside dans le cœur de tous les êtres et qui est le voyant de toutes les buddhis.

2.- L'atman omnipénétrant et sans parties ne peut avoir, d'un autre côté, la buddhi pour réceptacle tout comme aucune chose que ce soit ne peut être le réceptacle de l'éther. C'est pourquoi l'atman est décrit comme résidant dans les cœurs de tous les êtres tout comme Il est connu comme étant uni à toutes les buddhis.

3.- Etre un voyant, c'est devenir agent de l'action de voir. Comment alors peut-on dire que l'atman, qui est

dépourvu des idées de "moi" et de "mien", de désir et d'aversion et d'effort, est voyant ?

4.- Si l'atman est un voyant parce qu'il est agent de l'action de voir, il n'est pas raisonnable, du fait d'une contradiction, de dire qu'il est le voyant de toutes les buddhis; à la différence de Devadatta qui devient l'agent de l'action d'aller et venir, et parce qu'il fait ces actions qui dépendent d'instruments, les uns ayant une existence indépendante et les autres une existence inséparable de celle de Devadatta.

5.- Sans changement, de la nature de la Pure Conscience, et n'ayant aucun lien avec telle ou telle sorte d'instruments, l'atman ne peut avoir d'action de voir.

6.- Il devient le voyant d'un nombre limité d'objets, d'objets l'un après l'autre, d'aucun objet, ou d'objets d'autres descriptions, selon la personne qui estime, d'un autre côté, que le fait d'être voyant pour l'atman dépend d'instruments et autres choses, comme la citta, comparable à une lampe, qui subit des modifications, dépend d'instruments, etc.

7.- A la différence de la citta comparable à une lampe, l'atman ne peut être regardé ainsi comme voyant un nombre limité d'objets, ou d'objets l'un après l'autre, ou d'aucun objet, ou d'objets d'autres descriptions, car il est dépourvu de tout changement et ne dépend ni d'instruments ni d'autres choses.

8.- Pourquoi est-il dit qu'il y a un contact de l'atman avec la buddhi ?

9.- Une relation est possible pour la raison suivante que tous deux sont subtils et donc au-delà des sens, transparents et n'ayant aucunes parties. Il existe ainsi une possibilité de relation entre eux deux.

10.- Il doit être dit, de cette relation, qu'il y a un contact de l'atman avec la buddhi du fait de la surimposition; car la buddhi, bien que de la nature de la non-splendeur comme un cristal, apparaît être resplendissante uniquement du fait de la proximité de la splendeur de l'atman qui est d'une nature resplendissante.

11.- Il ne peut cependant y avoir de contact de l'atman avec la buddhi, comme il ne peut y en avoir entre la résine et le bois, car ni l'atman ni la buddhi n'ont de forme visible.

12.- Et que l'atman soit un voyant est uniquement relatif aux autres choses. Tout comme le soleil, quoique dépourvu des idées de "moi" et de "mien" aussi bien que de désir et d'effort, est appelé un illuminateur du fait de sa proximité avec les choses illuminées aussi bien en tant que pure lumière sans changement qu'en tant qu'illuminateur dans aucune autre manière; l'ignorant surimpose la qualité d'un illuminateur relativement aux choses illuminées sur le soleil, qui se tient ainsi dans sa propre nature de lumière, seulement à la proximité des choses illuminées, ainsi la qualité de voyant est-elle surimposée relativement à la manifestation de choses

comme la buddhi, etc. sur l'atman qui est de la nature de la Pure Conscience, dépourvu de tous changements et attributs, et qui est le témoin de toutes les buddhi et de leurs modifications, ayant seulement une proximité avec les objets de connaissance et (se tenant) comme conscience non différente de Lui-même, parce qu'il ne peut être voyant d'aucune autre manière.

13.- Comment peut-il y avoir action dans l'atman qui est dénué de tout changement et attribut ? Il doit être dit en réponse qu'il a une action comme celle de l'aimant.

14.- Tout comme l'aimant fait mouvoir le fer uniquement du fait de sa proximité, ainsi l'atman, bien que dépourvu de tout changement, devient l'illuminateur des agents d'action.

15.- Cette action est surimposée à l'atman et est due en ce cas à Son illumination des agents d'action.

16.- La buddhi, etc..., les instruments sont appelés les agents d'action.

17.- Illuminés par la Conscience ils pénètrent leurs propres objets.

18.- Ainsi l'action est-elle surimposée à l'atman dans ce cas, bien qu'Il soit libre de tout changement et de tout attribut.

19.- Il ne peut être dit : " Comment peut-on connaître l'atman par le moyen de la buddhi s'il est pure

Conscience ? ", car il est l'illuminateur de la buddhi comme la lumière du soleil.

20.- Tout comme le soleil n'est pas illuminé par les formes et les couleurs, de même l'atman ne peut être connu par le moyen de la buddhi.

21.- C'est pour cette raison aussi que l'atman ne peut être connu par le moyen de la buddhi : comme la buddhi est un objet de connaissance, elle ne peut raisonnablement être un connaisseur.

22.- Si, bien qu'objet de connaissance, elle était aussi un connaisseur, elle ne pourrait être un objet de connaissance, tout comme deux lampes ne peuvent être illuminées l'une par l'autre.

Ici se termine la Seconde Partie.

TROISIEME PARTIE

1.- La veille, le rêve et le sommeil profond, états qualifiant la buddhi, sont dits appartenir à l'atman. Ils sont discutés (ici) afin de pouvoir y renoncer et que l'atman puisse être reconnu pur.

2.- La veille est l'état dans lequel, aidés par le soleil et autres dieux, l'œil, etc., les sens pénètrent leurs propres objets particuliers. Dans cet état, la buddhi aussi agit comme un instrument.

3.- Eclairée par la réflexion de la Conscience surimposée à l'atman le plus intérieur et apparaissant ainsi être consciente, la buddhi se transforme à la fois en voyant et en vu. Pourquoi le mot " atman " est-il qualifié par le mot "le plus intérieur" dans la phrase précédente ? C'est afin de montrer que les choses qui ont une exception à la continuité de leur persistance ne sont pas l'atman.

4.- Ainsi la buddhi, etc., les instruments. Bien qu'objets de connaissance comme des jarres et autres choses, ils sont regardés comme des "atmans" du fait de leur contact avec l'atman le plus intérieur, juste comme on regarde l'eau comme étant chaude du fait de son contact avec le feu. Comparés aux objets extérieurs ils sont regardés comme des "sois". Mais l'atman ne devient pas le non-atman du fait de son contact avec ces instruments, tout comme le feu ne devient pas froid du fait de son contact avec la pluie.

5.- Mais à la différence de la buddhi et autres choses, l'atman, n'ayant rien d'autre en lui, est toujours le plus intérieur et n'est jamais autrement. C'est pourquoi il reçoit l'épithète " le plus intérieur ". Ainsi il devient clair que l'atman n'a aucune exception à son existence continuelle et à sa pure nature.

6.- Ainsi, éclairée par la réflexion de l'atman et apparaissant resplendissante comme lui, (la buddhi) est transformée en les formes de voyant et de vu. Connectée avec les objets, il assume leurs formes, comme le cuivre fondu ou autres métaux coulés dans un modèle (moule).

7.- Lorsqu'il en est ainsi, l'atman, qui est de la nature de la Conscience, dépourvu de tout changement, dépourvu de parties, omnipénétrant comme le temps et l'espace, etc., et témoin à la fois du voyant et du vu, est dit être éveillé.

8.- Alors, doté des impressions des formes et autres choses qui sont les objets extérieurs, mais n'ayant aucune connexion avec eux, la buddhi assume la nature à la fois du voyant et du vu, comme un pot de fleurs produit l'impression de fleurs sans en avoir en lui. Dans les formes d'impressions seulement sous l'influence de l'Ignorance, du temps et des actions elle se tient comme un objet en présence de l'atman. Cette expérience (de la part de l'atman) est, pour ainsi dire, Son rêve, car l'atman imite la comme la lune imite l'eau.

9.- Puis encore, dépourvue de manifestation dans les formes de veille et de ses impressions, tirée dans l'atman

et donc non-existante, la buddhi se tient identifiée à la cause commune non-manifestée de toutes les manifestations. Cela est le sommeil profond, comme un banyan dans un grain de blé.

Ici se termine la Troisième Partie.

QUATRIEME PARTIE

1.- Alors l'atman est libre des effets et des causes, de l'ignorance, des désirs et des actions, pur, comme l'eau, établi en Lui-même et il est de la nature de la Pure Conscience.

2.- Ce sont des états qui caractérisent la buddhi mais non l'atman puisqu'il est immuable.

3.- On doit renoncer à ceux-ci et connaître l'atman comme étant le Quatrième (état).

4.- Que l'atman est le Quatrième signifie qu'il consiste uniquement en Conscience et en rien d'autre, comme une pièce d'or homogène.

5.- Bien qu'il soit le Quatrième, il n'est pas différencié des autres états. Il en est le témoin comme uniquement la conscience à leur proximité.

6.- On devrait arriver à un vide si le quatrième était un état différent, car dans ce cas la réalité de l'atman ne pourrait être connue. Il n'est pas possible que des choses surimposées soient sans substratum.

7.- Comment ces (trois états) peuvent-ils être les moyens de connaître l'atman comme pur ? Il est connu que l'atman le plus intérieur est pur parce que ces (trois états) sont là.

8.- Comment est-il connu ? En réponse il peut être dit (qu'il est connu comme pur) car la Conscience de l'atman n'a pas d'exception à son existence.

9.- S'il est dit qu'il y a une telle exception dans le sommeil profond, nous disons qu'il n'en est rien. En effet, tout le monde dénie l'existence des seuls objets de connaissance dans cet état. Comment ? : " Je n'ai rien connu du tout dans le sommeil profond que j'ai expérimenté ", mais il ne dénie pas l'existence de la connaissance dans cet état. C'est pourquoi cette connaissance est prouvée comme étant éternelle sans aucun changement, du fait qu'Elle n'a aucune exception à la continuité de sa persistance dans chacun de ces états.

10.- C'est pourquoi Il n'est pas prouvable. Les choses non éternelles en effet sont limitées par d'autres et sont prouvables mais l'atman n'est pas ainsi. Qui expliquerait la preuve si l'atman dépendait d'une preuve afin d'être prouvé ? Il est certain que celui qui est l'agent en appliquant la preuve est l'atman lui-même.

11.- S'il est dit que l'atman est prouvé par les Agamas, (nous disons) : pas même les Agamas. Les Agamas sont regardés comme preuves quant à la connaissance de l'unité de Brahman et de l'atman par la voie de la négation des qualités du non-atman surimposé à l'atman. (Ils sont des preuves) non en produisant un effet, mais en révélant la signification inconnue qui est l'identité des significations connues des deux mots. L'atman est évident par lui-même.

12.- (Dire) que l'atman est au-delà des trois états est raisonnable car il n'a aucune exception à la continuité de sa persistance à partir du souvenir : " Je suis le même " et aussi parce qu'Il n'a aucune liaison avec la vertu ou le vice. Il est éternel, pur, intelligent, libre, de la nature de la Conscience ne sortant jamais de l'existence, et un.

13.- Un homme de connaissance sait immédiatement en lui : " Je suis parfait ".

14.- Un homme de connaissance s'éveille du profond sommeil de l'Ignorance et devient complètement libre du samsara par la grâce de l'instructeur.

15.- Cela est une des voies par lesquelles la connaissance de l'atman reçue du maître peut devenir parfaitement convaincante. Seulement par l'atteinte de cette connaissance et d'aucune autre manière on atteint le sommet de sa propre vie et l'accomplissement des actions.

16.- Ce sont les enseignements des vedantas en cette matière.

Ici se termine "Une voie pour la perfection de la Connaissance de l'Atman" par l'omniscient Sri Sankara, le grand acarya et Paramahamsa errant.

LAGHUVAKYAVRTTI

Courte exposition de la Parole

1.- Le corps de chair est grossier, le corps constitutif des désirs associés aux facultés de perception et d'action, au prana, à la buddhi et au manas constitue le subtil.

2.- L'Ignorance constitue le causal. La Pure Conscience en est leur Témoin, leur Illuminateur. La réflexion de la Pure Conscience sur la buddhi est l'agent du bien et du mal.

3.- Cette (conscience réfléchie) transmigre ainsi toujours dans les deux mondes sous les impulsions de l'action. Aussi faut-il discriminer avec un suprême effort la Pure Conscience de sa réflexion.

4.- Pendant les états de veille et de rêve ont lieu les relations et activités de la conscience réfléchie, alors que dans le sommeil profond cette conscience réfléchie étant absorbée, la Pure Conscience illumine l'Ignorance.

5.- Dans l'état de veille aussi, l'état calme de la pensée est illuminé par la Pure Conscience. Et les activités de la buddhi, objets de cette illumination, sont révélées en conjonction (du fait de) la réflexion de la Pure Conscience.

6.- L'eau chauffée au feu acquiert de la chaleur et devient capable de chauffer les corps. De même la buddhi,

illuminée par la Pure Conscience, acquiert sa réflexion et (de ce fait) révèle les autres objets.

7.- Les notions de bien et de mal, dans la forme etc... sont des activités de la buddhi. La Pure Conscience est considérée comme illuminant ces activités ensemble avec les objets (des sens).

8.- La Conscience absolue est distincte de la forme et des notions de bien et de mal. Elle se tient vraiment derrière les connaissances discursives de forme, de goût, etc...

9.- Les modifications de la buddhi varient à tout moment mais pas la Conscience. La Conscience est immobile dans les modifications de la buddhi comme le fil dans les perles.

10.- Le fil, recouvert par les perles, est perçu entre deux perles. De même la Conscience, cachée par les modifications, brille clairement entre deux modifications.

11.- Lorsqu'une modification précédente se calme alors qu'une autre n'est pas encore apparue, la Conscience non modifiée brille alors clairement.

12.- Aussi la suppression d'une modification peut être exercée avec soin par les aspirants à l'expérience du Brahman, par degrés d'un, deux ou trois moments.

13.- Ce jiva avec modifications devient Brahman indifférencié par l'enseignement " Je suis Brahman ". Cet objet est expliqué ici.

14.- La conscience réfléchie avec modifications que Je suis est une avec (la Conscience) sans modifications. Ces modifications qui sont évidentes par elles-mêmes doivent être supprimées par tous les efforts.

15.- Si l'on est capable de leur suppression totale, on atteint le samadhi cher aux sages. En cas d'incapacité, sa propre "brahmanité" doit être poursuivie avec foi en contrôlant (les modifications) (même) pour un moment.

16.- Une personne pleine de foi peut méditer sur sa propre "brahmanité" par les moyens de la buddhi. Ayant compris d'une manière certaine les termes de l'enseignement ("Je suis Brahman"), on peut pratiquer cela toujours, selon sa capacité.

17.- Les sages connaissent la pratique de la brahmanité comme la réflexion sur Cela, la discussion sur Cela, l'éclaircissement mutuel sur Cela et le fait de chérir Cela comme la seule suprême fin.

18.- Lorsqu'existe la ferme pensée de l'identité de l'atman et de Brahman, comme il y a pensée de l'identité de l'âme et du corps, on a fait ce que l'on devait faire. Un tel être est libre, il n'y a pas de doute ici. Il peut alors quitter son corps quand et où il veut.

VAKYAVRTTI

Exposition de la Parole

1.- Je me prosterne devant Celui qui est cher à Sri, qui est la cause de la création, de la préservation et de la dissolution de l'univers, dont le pouvoir est impénétrable, le Seigneur de l'Univers possédant un nombre infini de formes, parfaitement libre de tout asservissement, océan de béatitude infinie et de pure conscience sans mélange.

2.- Je me prosterne toujours aux pieds de lotus de Celui par la grâce duquel je connais, pour toujours, la nature de l'Atman et qu'ainsi je suis Visnu et aussi que tout est surimposé à Moi uniquement.

3,4 .- Brûlé par le feu des trois misères, le cœur anxieux, doté des moyens qui mènent à la libération, tels que le contrôle de l'organe interne, etc..., un homme demande à un véritable maître : " S'il te plaît, explique-moi brièvement, par ta miséricorde, Seigneur, ce par quoi je peux me libérer sans effort aucun de cet esclavage de la naissance. "

5.- Le maître dit : " Ta question particulière est excellente. Je te l'expliquerai très clairement. Ecoute avec un esprit attentif. C'est ceci :

6.- " La connaissance qui s'élève de phrases telles que : "Tu es Cela" etc... qui parlent de l'identité du jiva et du Paramatman, constitue les moyens de libération.

7.- Le disciple demande : " Qui est le jiva et qui est l'Atman Suprême ? Comment peut-il y avoir identité entre eux ? Comment encore des phrases telles que "Tu es Cela" le démontrent-elles ?

8.- Le maître répond : " Je te donnerai la solution en cette matière. Qui d'autre est le jiva ? Il est certainement toi et personne d''autre, toi qui me dis : "Qui suis-je ?". Tu es, d'une manière sûre, Brahman, il n'y a aucun doute. "

9.- Le disciple dit : " Je ne comprends pas clairement encore, Seigneur, la signification même des mots. Comment puis-je comprendre la signification de la phrase : " Je suis Brahman " ? Aussi s'il te plaît, dis-moi la signification des mots. "

10.- Le maître dit : " Tu as dit la vérité. Il n'y a pas deux opinions en cette matière : la compréhension de la signification des mots est la cause certaine de la compréhension de la phrase contenant ces mots.

11.- Pourquoi ne te reconnais-tu pas toi-même, qui es témoin de l'organe interne et de ses modifications, et personnification de l'Existence-Conscience-Béatitude ?

12.- Renonce à la fausse conception du corps etc... et médite toujours comme l'atman sur la Conscience qui est

de la nature de l'Existence et de la Béatitude et est le Témoin de la buddhi.

13.- Le corps grossier n'est pas l'atman puisqu'il possède des couleurs etc... comme des jarres et autres choses, et aussi parce qu'il est une modification de l'éther, etc... éléments grossiers, comme une cruche de terre. "

14.- " Si, sur la force de ces arguments, le corps grossier est accepté comme n'étant pas l'atman, démontre, s'il te plaît, l'atman directement, comme un fruit de myrobolan placé dans la paume de ta main. "

15.- " Tout comme celui qui voit une jarre est, de toutes les manières, distinct d'elle et d'aucune identique à elle, de même Moi, qui vois ce corps grossier, ne suis pas le corps. Sache cela.

16.- De cette façon, viens à la conclusion : " Je suis le voyant des sens, mais non les sens ", et viens aussi à la conclusion : " Je ne suis ni le manas, ni la buddhi, ni le prana. "

17.- De la même manière : " Je ne suis pas non plus la combinaison ". Sois, intelligemment, par les moyens de l'inférence, sûr du voyant qui est complètement différent en nature du vu, des objets.

18.- Je suis Cela par la proximité seule de Quoi les entités non conscientes, comme les corps, les sens, etc... peuvent fonctionner par moyen de rejet ou d'acceptation.

19.- Je suis Cela, immuable par nature, le Plus Intérieur, qui met en mouvement la buddhi, etc., comme l'aimant fait mouvoir le fer.

20.- Je suis Cela par la proximité Duquel les corps, les sens, le manas et le prana, quoique non conscients, apparaissent être conscients comme l'atman. Sache cela.

21.- Je suis Cela qui connait les fonctions de la buddhi, telles que : " Mon manas fut ailleurs et il est maintenant porté à se reposer. " Sache cela.

22.- Je suis Cela Qui, immuable par nature et directement connu, connaît le rêve, la veille et le sommeil profond, ainsi que l'apparition et la disparition de la buddhi. Sache cela.

23.- Tout comme une lampe qui illumine une jarre est acceptée comme différente d'elle, de même Moi, la Conscience elle-même, le Soi, l'illuminateur du corps.

24.- Je suis Cela, un avec le Voyant, le plus Cher de tous, pour l'amour Duquel personnes et choses, telles que les enfants, la santé, etc., sont chers. Sache cela.

25.- Je suis Cela, le Voyant, l'objet du Suprême Amour, pour Qui existe l'ardent désir : " Puissé-je ne jamais cesser d'exister, puissé-je toujours être. " Sache cela.

26.- La Conscience, qui est de la nature d'un témoin, est ce qui est signifié par le mot " Tu ". Le pouvoir d'être

témoin est aussi la connaissance que l'atman est dénué de tout changement.

27.- Ce qui est signifié par le mot " Tu " est tout à fait distinct du corps, des sens, du manas, du prana et de l'ahamkrti, et est absolument libre des six changements auxquels sont sujettes toutes les choses non conscientes.

28.- Ainsi certain de ce qui est exposé par le mot " Tu ", on doit encore penser à ce qui est signifié par le mot " Cela ", et selon aussi la méthode directe positive.

29-30.- L'Etre qui est absolument libre de toute souillure de samsara, qui est défini comme n'étant ni grossier, etc., qui a les qualités de ne pas être vu, etc., qui est toujours pur de la souillure des ténèbres, au-delà Duquel il n'y a pas de plus grande béatitude, qui est la personnification de l'Existence et de la Connaissance et qui est défini comme Existence et omnipénétrant, est bien connu comme le Paramatman.

31.- Sache que Cela est Brahman dont l'omniscience, la Suprême domination et l'omnipotence sont confirmées par les Vedas.

32.- Sache que c'est ce Brahman par la connaissance Duquel il est prouvé dans la sruti à l'aide de plusieurs exemples de la terre, etc., que tout est connu.

33.- Sache que Cela est Brahman dont la sruti, après l'avoir dit sans limite, nomme l'univers sa modification afin de le prouver.

34.- Sache que Cela est Brahman qui est très soigneusement établi dans les Upanisads comme étant l'objet de recherche de la part de ceux qui désirent la libération.

35.- Sache que Cela est Brahman qui est dit dans les Vedas comme ayant pénétré la création comme les jivas et qui est leur contrôleur.

36.- Sache que Cela est Brahman qui est dit dans les Upanisads comme étant le donneur des résultats des actions des gens et comme étant l'Unique qui fait que les jivas font ce qu'ils font.

37.- Ce qui est signifié par le mot " Tu " et aussi par le mot " Cela " a été rendu certain. Il faut maintenant discuter de la signification de la phrase " Tu es Cela ". Dans le cas présent, la signification de la phrase est l'identité des choses signifiées par ces deux mots.

38.- Dans le cas présent, ce qui est signifié par la phrase ne peut être admis ni comme étant lié à ni comme étant qualifié par autre chose. Selon le sage, l'entité signifiée par la phrase est un Etre, indivisible et uniquement de la nature de la Béatitude.

39.- Cela qui apparaît comme le soi conscient interne (individuel) est de la nature de la Béatitude sans second et l'Un qui est Béatitude sans second est de la nature du soi interne conscient (individuel).

40,41.- Ainsi quand leur identité mutuelle est comprise, la non-brahmanité de ce qui est signifié par le mot " Tu " ainsi que la connaissance indirecte de ce qui est signifié par le mot " Cela " cessent immédiatement.

- Et alors, s'il en est ainsi ?

- Ecoute, le soi conscient individuel est établi comme étant l'Un, omnipénétrante Béatitude sans second.

42.- Les phrases " Tu es Cela " etc. sont utilisées pour établir l'identité de ce qui est indirectement exprimé par les deux mots " Tu " et " Cela ".

43.- Nous avons très soigneusement exprimé comment la phrase rejette les deux significations autorisées exprimées directement et révèle ainsi ce qu'elle signifie.

44,45.- La conscience qui est unie à l'organe interne et qui est l'objet de l'idée et du mot " Je " est la signification directe du mot " Tu ". L'Etre ayant Maya pour upadhi, qui est la cause de l'univers, qui est décrit comme omniscient et autres, indirectement connu et qualifié et qui est de la nature de l'Existence etc. est la signification directe du mot " Cela ".

46.- Comme, à propos d'une seule et même substance, les qualités d'être connu directement et indirectement, tout comme l'Existence avec un second et l'Unité absolue, sont contradictoires, on doit avoir recours à une signification exprimée indirectement.

47.- Dans le cas où il y a incompatibilité avec d'autres évidences en acceptant la signification directement exprimée du mot, la signification clairement intelligible par elle-même et qui est liée avec ce qui est exprimé directement est appelée la signification indirectement exprimée.

48.- La signification de phrases comme " Tu es Cela " est celle dans laquelle une partie de la signification directe de chacun des deux mots est laissée de côté tandis que l'autre est retenue, par exemple dans le cas des deux mots " il " et " ceci " dans des phrases comme " il est ceci " etc.; on ne peut avoir recours à aucune autre sorte d'explication par implication.

49.- On doit pratiquer l'écoute de la Sruti et méditer sur ses significations, etc. tout en pratiquant le contrôle de l'organe interne et les autres vertus pendant une période aussi longue que nécessaire, afin que la compréhension de la signification de la phrase " Je suis Brahman " devienne ferme.

50.- Lorsque la connaissance devient ferme par la grâce de la Sruti et du maître, l'homme a la cause de son samsara absolument ôtée pour toujours.

51.- Un tel homme, ses corps grossier et subtil dissous, libéré des éléments subtils et dégagé des chaînes de l'action, devient immédiatement libéré.

52,53.- Quant à la destruction de l'asservissement dû aux actions qui n'ont pas commencé à porter leurs fruits,

l'homme demeure, par la force de ces actions qui ont commencé à porter leurs fruits, libéré vivant pour quelque temps, jusqu'à ce qu'il vienne à l'Unité Absolue de laquelle il n'est pas de retour, qui est le suprême séjour de Visnu, l'Un Omnipénétrant et Béatitude au-delà de laquelle il n'en est pas de plus grande.

Ici prend fin l'Exposition de la Phrase par Sri Sankaracarya, le grand Maître et Paramahamsa errant.

PANCIKARANAM

La Quintuplication

OM! VIRAT est dit être le tout, les cinq éléments quintuplement mixés et leurs effets. Ceci est le corps grossier de l'Atman. Dans l'état de veille, les sens donnent naissance à la connaissance des objets. L'atman, qui se réclame de l'un et de l'autre (veille et corps grossier, du fait du sens de l'ego), est VISVA. Ces trois sont la lettre A.

Les cinq tanmatras (éléments primordiaux), c'est à dire les cinq éléments grossiers avant la quintuple mixion, et leurs effets, sont le corps subtil, matériel, possédant dix-sept parties, à savoir les cinq prana, les dix sens, le mental et la buddhi. C'est HIRANYAGARBHA. C'est le corps subtil de l'Atman.

Quand les organes des sens sont en repos, la connaissance venant des impressions de l'état de veille, avec ses objets imaginaires, est appelée rêve. L'Atman, qui se réclame de l'un et de l'autre (corps subtil et rêve) est TAIJASA. Ces trois sont la lettre U.

Connectée à la réflexion (de la pure Conscience), la nescience de l'Atman, cause des deux corps, est appelée AVAKRTA (indifférencié). C'est le corps causal. Il n'est ni existant ni non-existant, ni même à la fois existant et non-existant, ni différent de ni identique à, ni à la fois différent de et identique à quoi que ce soit (c'est à dire à

l'Atman). Elle n'est ni composée ni non-composée, ni à la fois composée et non-composée, mais ôtable par la connaissance seule de l'identité du Brahman et de l'Atman.

A la cessation de la connaissance de tous les prakara, la buddhi s'absorbe dans son état causal, c'est le sommeil profond. L'atman, qui s'identifie aux deux (sommeil profond et corps causal) est PRAJNA. Ces trois sont la lettre M.

La lettre A (doit être résorbée) dans la lettre U, la lettre U dans la lettre M. La lettre M dans la lettre AUM et AUM dans "Je". Je suis l'Atman, le Témoin, l'Absolu, de la nature de la pure Conscience, ni nescience ni même ses effets, mais je suis Brahman, éternellement pur, lumineux, libre, Existence absolue. Je suis béatitude absolue, sans second, Conscience la plus intérieure. Demeurant ainsi sans trace de différence, c'est le samadhi.

Ces srutis : " Tu es Cela ", " Je suis Brahman ", " La Conscience-Béatitude est Brahman ", " Cet Atman est Brahman "; ceci est appelé PANCIKARANAM (quintuplication), composé par Sri SANKARACARYA.

BHAJA GOVINDAM

Chante Govinda

1. - Dvadashamanjarika

Chante Govinda, chante Govinda,
Chante Govinda, ô fou !
Les règles de grammaire ne profitent en rien
Quand approche l'heure de la mort.

Renonce, ô fou, à ta soif incessante
Pour l'or et les pierres précieuses;
Contente-toi de ce qui peut venir
Des actions accomplies dans les vies passées;
Voue ton mental à la vertu
Et que l'absence de passion soit ta loi. (1)

Le désir à la vue d'un corps de femme
Jaillit de l'ignorance, de l'erreur;
Raisonne intérieurement, encore et encore,
Les corps sont de la chair, du sang et de la graisse. (2)

Incertaine est la vie de l'homme,
Comme les gouttes d'eau sur une feuille de lotus;
L'humanité entière est la proie
Du chagrin, de l'ego et de la maladie. (3)

Quand un homme soutient sa famille,
Regarde le soin bienveillant qu'ils montrent !
Mais lorsque son corps âgé chancelle,
Approchant l'heure de la dissolution,

Personne, pas même son parent le plus proche,
Ne pensera à lui demander comment il va. (4)

Quand l'âme de l'homme demeure en son corps,
Affectueusement sa famille lui veut du bien;
Mais lorsque le souffle de vie quitte sa demeure,
Même sa femme fuira de peur. (5)

Rappelle-toi, les richesses apportent la douleur;
En vérité, aucune joie ne les habite,
Un homme riche craint même son fils;
C'est le cas partout. (6)

Perdu dans le jeu est l'adolescent insouciant,
Perdu dans les charmes de sa bien-aimé, le jeune homme;
Le vieil homme rumine ses chagrins;
Il n'y en a aucun, hélas, dont l'esprit
Languit de se perdre dans le Parabrahman. (7)

Qui est ta femme ? Et qui ton enfant ?
Etrange en vérité est le monde mortel !
Qui es-tu ? Et qui est à toi ?
D'où viens-tu ?
Frère, médite sur ces choses. (8)

La bonne fréquentation fait naître le détachement;
Le détachement conduit à la libération de l'illusion;
Désillusionné, on entre en contact avec la Réalité sans changement;
Le contact avec la Réalité apporte la Libération alors que l'on est vivant. (9)

Quand la jeunesse s'est envolée, de quel bien est la passion ?
Lorsque l'eau est partie, quelle est l'utilité du lac ?
Où trouver nos amis et nos proches
Une fois que tout l'argent est épuisé ?
Où est le monde quand on connaît la Vérité ? (10)

Ne te vante pas de ta jeunesse, de tes amis ou de ta richesse;
Plus vite que les yeux ne peuvent cligner, avec le Temps,
Chacune de ces choses s'envole.
Renonce à l'illusion du monde
Et joins-toi à la Vérité sans temps. (11)

Lever et coucher de soleil, jour et nuit,
Hiver et printemps, viennent et s'en vont;
Même la course du temps est espiègle;
La vie elle-même s'écoule;
Mais le vain espoir de l'homme, hélas, continue,
De manière infatigable à jamais. (12)

Par ce bouquet d'une douzaine de vers
A été donnée avec succès à un grammairien
L'instruction suprême par l'omniscient
Shankara, adoré en tant que Bhagavadpada. (13)

2.- Carpatapanjarika

Padmapada dit :
En rêvant d'une femme, en rêvant de richesse,
Pourquoi erres-tu agité comme le vent ?
N'y a-t-il personne pour te prendre en charge ?
Sache alors, mon ami, que dans les trois mondes
La compagnie du bien est le seul bateau
Qui puisse te faire traverser le samsara. (1)

Totakacharya dit :
Nombreux sont ceux dont les cheveux sont nattés,
Nombreux ceux dont les têtes sont rasées de près,
Nombreux ceux qui arrachent tous leurs cheveux;
Quelques-uns d'entre eux portant des robes ocres,
D'autres vêtus d'autres couleurs,
Tout cela pour l'amour de leur estomac.
En voyant la Vérité révélée devant eux,
L'illusionné ne la voit pourtant pas. (2)

Hastamalaka dit :
Le corps du vieil homme est devenu faible,
Sans dents ses gencives et chauve sa tête;
Mais là il va, sur ses béquilles,
Se tenant fermement à son espoir stérile.

Subodha dit :
En recherchant la chaleur, le mendiant sans le sou
Se tapit tout près de son feu,
Ou s'asseoit avec le seul soleil pour le chauffer;
La nuit il s'étend pour dormir,

Se blottissant pour se protéger du froid;
Voracement il mange sa portion de mendiant
Que ses mains hors du bol lui donnent;
Il prend sa demeure sous un arbre;
Pourtant son cœur est prisonnier désemparé
Enchaîné aux chaînes du vide espoir. (4)

Vartikakara dit :
Bien que, pour son salut,
L'homme puisse aller en pèlerinage à Ganga-sagara,
Respecter ses serments et donner au pauvre,
A défaut de la Connaissance du Très-Haut,
Rien de cela ne lui assure la liberté
Même dans une période de cent vies. (5)

Nityananda dit :
Fais ta maison d'un temple ou d'un arbre,
Vêts-toi de la peau d'un cerf,
Et prends la terre nue pour lit,
En évitant les cadeaux et les plaisirs des sens :
Qui ne serait heureux
En étant béni d'une telle absence de passion ? (6)

Anandagiri dit :
Plonge dans le yoga ou dans le plaisir,
Mêle-toi à tous ou demeure strictement à part;
Car le cœur qui toujours se réjouit en Brahman
Est bonheur, bonheur, bonheur sans fin. (7)

Drdhabhakta dit :
Qu'un homme ne lise que la Gita,
Ne boive qu'une goutte de la Ganga,

N'adore que le Très-Haut,
Et à jamais sa peur de la mort disparaitra. (8)

Nityanatha dit :
Naissance incessante ! Mort incessante !
Toujours passer par la matrice d'une mère !
Il est difficile de traverser le large océan du monde :
Seigneur, par Ta miséricorde rachète moi. (9)

Les loques rejetées le long de la route
Servent de parure au moine;
Libéré du vice et de la vertu,
Il erre; à sa vue ni vous ni moi ni le monde n'existent.
Pourquoi, alors, laisser cours au chagrin ? (10)

Surendra dit :
Qui suis-je ? Et qui es-tu ?
D'où viens-tu ?
Qui est ma mère ? Qui est mon père ?
En méditant ainsi, perçoit toutes ces choses
Comme n'étant que des choses imaginaires, sans substance;
Abandonne le monde comme n'étant qu'un rêve en l'air. (11)

Medhatithi dit :
Vishnu seul est celui qui demeure
En toi, en moi, en tout;
Vide de sens est ta colère,
Et l'impatience que tu montres.
En te voyant toi-même en chacun
Qu'il en soit fait de toute diversité. (12)

Ne sois attaché ni à l'ami ni à l'ennemi,
Ni au fils ni au parent, ni à la paix ni à la guerre;
Si tu aspires au royaume de Vishnu,
Regarde toutes les choses de manière égale. (13)

Bharativamsha dit :
Abandonne la malédiction du désir et de la colère;
Abandonne l'illusion, abandonne l'avidité,
Rappelle-toi qui tu es en vérité.
Fous sont ceux qui sont aveugles au Soi :
Jetés en enfer, ils y souffrent. (14)

Sumatir dit :
Tous les jours récite la Gita;
Chante les mille noms (de Vishnu),
L'adorant au-dedans de ton cœur,
Prends plaisir à être avec le saint;
Abandonne tes richesses au pauvre. (15)

Celui qui cède au désir pour le plaisir
Fais de son corps une proie à la maladie;
Pourtant, bien que la mort soit la fin dernière,
Personne ne renonce à son état de pécheur. (16)

Restreins les sens, contrôle la respiration,
Elimine le transitoire de ce qui est Vrai,
Répète le saint nom de Dieu,
Et calme le mental sans repos.
Applique-toi à cela avec cœur et âme. (17)

Chéris les pieds de lotus de ton guru
Et libère-toi sans délai

De l'esclavage de ce monde;
Maîtrise tes sens et ton mental
Et vois le Seigneur au-dedans de ton cœur. (18)

Ainsi un stupide grammairien,
Perdu dans des règles sans fin
Fut-il lavé de sa vision restreinte
Et la Lumière lui fut-elle montrée
Par les disciples de Shankara. (19)

Chante Govinda, chante Govinda,
Chante Govinda, ô fou !
Autrement qu'en chantant le doux nom du Seigneur,
Il n'y a aucun moyen de traverser l'océan de la vie. (20)

BHAVANYASTHAKAM

Huit stances à Bhavani

Je n'ai ni père ni mère, ni camarade,
Ni fils ni fille, ni femme ni petit-fils,
Ni serviteur ni maître, ni sagesse ni métier :
Mon seul refuge est en Toi,
En Toi, mon aide et ma force, Ô Bhavani ! (1)

Immergé comme je suis dans l'océan sans limite
De l'existence profane, je tremble de souffrir.
Hélas ! Je suis lascif, fou et cupide,
Et toujours enchaîné dans les fers du mal :
Mon seul refuge est en Toi,
En Toi, mon aide et ma force, Ô Bhavani ! (2)

Je suis étranger aux aumônes et à la méditation,
Aux Ecritures, aux hymnes et aux mantras,
Je ne connais rien du culte, ne possède aucune absence de passion :
Mon seul refuge est en Toi,
En Toi, mon aide et ma force, Ô Bhavani ! (3)

Ô Mère ! Je ne sais rien du pèlerinage ou du mérite,
Du contrôle mental ou de la libération de l'âme,
Des vœux rigoureux ou de la dévotion :
Mon seul refuge est en Toi,
En Toi, mon aide et ma force, Ô Bhavani ! (4)

Adonné à la faute et à des compagnons vauriens,
Esclave de mauvaises pensées et de faiseurs de mal,
Je suis avili, inique, abandonné,
Attaché aux mauvais objets, adepte des mauvaises paroles :

Mon seul refuge est en Toi,
En Toi, mon aide et ma force, Ô Bhavani ! (5)

Je ne connais rien de Brahma, ni de Vishnu, ni de Shiva,
Ni d'Indra, du soleil, de la lune, ou d'êtres semblables,
Aucun des dieux sans nombre, Ô Rédemptrice !
Mon seul refuge est en Toi,
En Toi, mon aide et ma force, Ô Bhavani ! (6)

Dans la lutte ou la tristesse, à l'étranger ou dans le danger,
Dans l'eau, dans le feu, dans les régions sauvages, ou dans les montagnes,
Entouré d'ennemis, Salvatrice, protège-moi !
Mon seul refuge est en Toi,
En Toi, mon aide et ma force, Ô Bhavani ! (7)

Je suis sans défense, malade et désemparé,
Affaibli, épuisé, et désespérant sans rien dire,
Affligé de chagrin, et complètement ruiné :
Mon seul refuge est en Toi,
En Toi, mon aide et ma force, Ô Bhavani ! (8)

DAKSHINAMURTISTOTRAM

Hymne à Dakshinamurti

Je me prosterne devant Sri Dakshinamurti
sous la forme de mon guru :
Je me prosterne devant Celui par la grâce duquel le monde entier
Se trouve exister entièrement dans le mental, comme l'image d'une ville reflétée dans un verre,
Bien que, comme un rêve, il apparaît, par la puissance de Maya, se trouver au-dehors;
Et par la grâce duquel, aussi, à l'aube de la Connaissance
Il est perçu comme le Soi éternel et non-duel. (1)

Je me prosterne devant Sri Dakshinamurti
sous la forme de mon guru :
Je me prosterne devant Celui qui, par la pure puissance de Sa volonté,
Projette au-dehors, comme un magicien ou un puissant yogi, cet univers infini
Qui, au commencement, reste sans nom ni forme, comme le germe dans une graine,
Et qui après la création, par le pouvoir du temps et de l'espace imaginés par maya,
Apparaît être plusieurs, doué de formes et de couleurs variées (2).
Je me prosterne devant Sri Dakshinamurti
sous la forme de mon guru :
Devant Celui dont les manifestations extérieures, quoique basées sur le Réel,
Apparaissent comme des objets illusoires, toujours changeants;

Qui accorde à ceux qui prennent refuge en Lui par la
déclaration védique "Tattvamasi"
La faveur de la connaissance immédiate de Brahman,
Qu'en atteignant, un homme jamais ne revient dans le
domaine de la naissance et de la mort. (3)

Je me prosterne devant Sri Dakshinamurti
sous la forme de mon guru :
Devant celui dont la connaissance, jaillissant au travers
des organes des sens,
Comme la lueur d'une forte lampe placée dans un pot qui
a de nombreux trous,
Vibre au-dehors sous la forme de la pensée "Je sais";
Dont la Lumière est celle qui illumine l'univers entier. (4)

Je me prosterne devant Sri Dakshinamurti
sous la forme de mon guru :
Devant Celui qui dissipe l'immense illusion provoquée
par le jeu de maya,
Qui pousse les hommes aveugles, puérils et sans
discernement
A parler continuellement, dans l'erreur, du corps, du
prana, des sens, et même du mental versatile, comme de "Je",
Alors qu'en réalité ils ne sont tous que du vide. (5)

Je me prosterne devant Sri Dakshinamurti
sous la forme de mon guru :
Je me prosterne devant Celui qui, comme un homme en
sommeil profond et sans rêve,
Existe en tant que Vérité Ultime,
Lorsque la conscience extérieure est éclipsée, comme le
soleil ou la lune dans l'emprise de Rahu,

et que les organes des sens sont tous retirés;
Et qui, au réveil, se dit : "C'est moi qui ai dormi"
Et voit de nouveau les objets qu'il voyait avant. (6)

Je me prosterne devant Sri Dakshinamurti
sous la forme de mon guru :
Je me prosterne devant Celui qui, dans sa bienveillante bonté, révèle à ses adorateurs
L'Atman éternel qui, au travers des changements de la veille, du rêve et du sommeil profond,
Au travers de l'enfance, de la jeunesse, de l'âge adulte et de la vieillesse,
Demeure comme le courant inépuisable de conscience,
Qui Se révèle dans le coeur comme le sens toujours présent de "Je". (7)

Je me prosterne devant Sri Dakshinamurti
sous la forme de mon guru assis devant moi,
Qui, comme un mortel sous la domination de maya, éveillé ou rêvant,
Perçoit que le monde est composé d'entités multiples,
Liées l'une à l'autre
Comme cause et effet, possédant et possédé, enseignant et élève, père et fils. (8)

Je me prosterne devant Sri Dakshinamurti
sous la forme de mon guru,
Au-delà duquel, pour un homme sage et plein de discernement, il n'existe aucun être supérieur;
Qui S'est manifesté sous une forme octuple
Comme la terre, l'eau, le feu, l'air et l'éther tangibles et insensibles,

Comme le soleil, le seigneur du jour, la lune à la lumière
apaisante?
Et comme l'homme vivant. (9)

Cet hymne à Sri Dakshinamurti
révèle clairement la Vérité Ultime
Comme étant l'Atman de tout ce qui vit;
C'est pourquoi en l'écoutant et en méditant dessus,
en le contemplant et en le récitant,
Un homme atteint une suzeraineté sans rivale, en
acquérant la gloire d'être le Soi le plus intérieur de tous,
Et reçoit sans effort, sans cesse, les huit pouvoirs uniques
de la Divinité. (10)

Je me prosterne devant Sri Dakshinamurti
sous la forme de mon guru
assis sur la terre près de ce banyan là;
Je me prosterne devant Lui qui accorde aux sage la
connaissance directe de la Vérité Ultime;
Je me prosterne devant le Maître des trois mondes,
Le Seigneur Lui-même, qui fait disparaître la misère de
la naissance et de la mort. (11)

Vois, sous le banyan sont assis les vieux disciples
autour de leur jeune maître.
C'est en vérité étrange :
e maître ne les instruit que par le silence,
Qui, en lui-même, est suffisant
pour dissiper les doutes des disciples. (12)

Je me prosterne devant Celui qui est la signification
intérieure de la syllabe sacrée Om.

Devant Celui dont la nature est Pure Conscience;
Je me prosterne devant Dakshinamurti,
sans tâche et serein au-delà de toute mesure.
Je me prosterne devant Sri Dakshinamurti,
la Mine de Sagesse Eternelle,
Le Guérisseur de ceux qui souffrent
de la maladie et de la mort,
Que tous voient comme leur propre maître. (14)

Je loue Sri Dakshinamurti, mon jeune maître;
Qui, par l'instruction silencieuse,
révèle la vérité du Parabrahman;
Qui est entouré de vieux disciples,
de grands sages dévoués à Brahman.
Je loue le Maître Suprême, l'Essence du Bonheur,
qui Se révèle dans son propre Soi,
Le Silencieux, dont la main est levée
dans la bénédiction de la connaissance. (15)

DASHASHLOKI

10 shlokas (sur l'Atman)

(Cette traduction française, qui n'a pas été faite directement par Gaura Krishna, est tirée de la traduction anglaise du swami Ghabirananda. Mais la traduction du swami rajoute, complique la simplicité de Sri Shankara. Cette traduction a donc déjà été fortement retouchée mais devrait encore être revue.)

Om. Cela est infini; c'est aussi l'univers perceptible.
L'immanent est basé sur le transcendant.
En dépit de Son immanence dans l'univers fini,
Le Brahman transcendantal demeure infini.
Il ne modifie son infinitude en aucune manière.
Om Shanti Shanti Shanti !

Ce à quoi se réfère le mot 'Je' est l'Un sans second, Vérité Absolue, indestructible même quand la création est dissoute, et de la nature de la Béatitude et de la pureté infinies.

On ne peut dire qu'il est les éléments subtils comme la terre, l'eau, le feu, l'air ou l'éther. On ne peut dire qu'il en est une combinaison ou une modification : corps grossier et sens. On en fait l'expérience comme de la conscience qui persiste même dans le sommeil profond lorsque le corps grossier et les sens ne sont pas reconnus. Je suis Shiva l'Absolu ! (1)

Ni varna (classe) ni ashrama (stades de la vie), ni sentiment du 'Je'
Ni procédés de Yoga comme dharana (concentration) ou dhyana (méditation)
Je suis Shiva l'Absolu, Un sans second, Vérité sans attributs, indestructible,
de la nature de la béatitude et de la pureté suprême. (2)

Ni père ni mère ni dieux ni mondes

Ni Veda ni yajna (sacrifice) ni tirtha (lieux sacrés) n'existent,
J'ai réalisé ma nature à la cessation des différenciations comme pendant le sommeil profond,
Je suis Shiva l'Absolu, Un, Indestructible. (3)

Ni Samkhya ni Shaiva ni Pancharatra
Ni Jaina ni Mimamsa
J'ai réalisé Ma nature, qui n'est réalisable que par l'enquête upanishadique
Quand cessent les préjugés et que le sentiment d'unité apparaît.
Je suis Shiva l'Absolu, Un, Indestructible. (4)

Ni au-dessus ni au-dessous, ni dehors ni dedans
Ni milieu ni à travers, ni d'est ni d'ouest.
J'ai réalisé ma nature dans sa plénitude et son unicité
Elle peut être comparée à l'Akasha, indivisible et omnipénétrant.
Je suis Shiva l'Absolu, Un, Indestructible. (5)
Ni couleurs comme blanc, noir, rouge ou jaune
Ni minceur, grosseur, hauteur,
J'ai réalisé ma nature qui est sans forme et de la nature de l'Effulgence suprême.
Je suis Shiva l'Absolu, Un, Indestructible. (6)

Ni Ecriture, ni maître, ni élève ni enseignement,
Ni moi ni vous ni cela
J'ai réalisé ma nature qui est la nature de la connaissance suprême
Débarrassée de toutes surimpositions.
Je suis Shiva l'Absolu, Un, Indestructible. (7)

Ni veille, ni rêve ni sommeil profond
Ni Vishva, ni Taijasa ni Prajna
J'ai réalisé ma nature qui est Turiya (quatrième état)
Distinct des états cités qui sont ignorance.
Je suis Shiva l'Absolu, Un, Indestructible. (8)

En bref, Il est omnipénétrant, le seul Dieu et autorévélé.
Il n'a pas de support. L'univers du nom et de la forme ne repose sur rien.
Je suis Shiva l'Absolu, Un, Indestructible. (9)

Il est de l'essence du Vedanta
Cette Vérité, appelée Advaita dans les Upanishads
Est l'Un sans second. Il défie toutes les descriptions empiriques.
Il n'est ni un ni plusieurs, car il n'en est pas d'autre.
Il n'est ni avec ni sans attributs.
Il n'est ni quelque chose ni rien. (10)

DVADASHAPANJARIKASTOTRAM

Une trique pour l'illusion

Renonce, ô fou, à ta soif incessante
D'amasser or et pierres précieuses.
Contente-toi de ce qui peut venir
De par les actions de tes vies passées.
Consacre ton mental à la droiture
Et que le calme soit ta loi.
Souviens-toi : les richesses apportent le chagrin,
Vraiment aucune joie ne les habitent.
Un homme riche craint même son fils.
Telle est partout sa situation.
Qui est ta femme ? Et qui est ton fils ?
Etrange en vérité est ce monde mortel !
Qui es-tu ? Et qui t'appartient ?
Où se trouve la région d'où tu es venu ?
Frère, médite sur ces choses.
Ne te vante pas de la jeunesse, ou des amis, ou de la richesse;
Plus vite que l'œil ne peut cligner, avec le Temps
Ils s'esquivent.
Renonce à l'illusion du monde,
Et unis-toi à la Vérité Eternelle.
Renonce à la malédiction du désir et de la colère;
Renonce à l'illusion, renonce à l'avidité;
Rappelles-toi qui tu es réellement.
Fous sont ceux qui sont aveugles à l'Atman ;
Jetés dans l'enfer, ils y souffrent.
Fais ta maison d'un temple ou d'un arbre,
Vêts-toi de la peau d'un cerf,
Et prends la terre nue pour lit,
En évitant les cadeaux et les plaisirs des sens:

Pourrait-on manquer d'être content
En étant béni par un tel calme ?
Ne sois pas attaché à l'ami ou à l'ennemi,
Au fils ou au parent, à la paix ou à la guerre;
Si tu aspires à la demeure de Vishnu,
Vois toutes choses de manière égale.
Vishnu seul est celui qui demeure
En toi, en moi, en tout;
Vide de sens est ta colère,
Et l'impatience que tu montres.
En te voyant en tous,
Fais fi de toute diversité.
Contrôle le soi, maîtrise la respiration,
Elimine le transitoire du Vrai,
Répète le saint nom de Dieu,
Et calme le mental sans repos.
A cela, la règle universelle,
Applique toi te ton cœur et de ton âme.
Incertaine est la vie de l'homme
Comme les gouttes de pluie sur une feuille de lotus;
L'humanité entière est la proie
A la souffrance, à l'ego et à la maladie :
Pourquoi toutes ces choses angoissent-elles ton mental ?
La raison t'a-t-elle tout à fait abandonné ?
N'as-tu pas de guide pour te tenir fermement,
En t'instruisant de la vie et de la mort ?
Chéris les pieds de ton guru
Et libère-toi sans délai
De l'esclavage de ce monde;
Maîtrise tes sens et ton mental
Et vois le Seigneur au-dedans de ton cœur.

Cette douzaine de stances, je l' ai écrite
Pour éperonner mes élèves sur leur chemin;
A moins qu'un homme ne poursuive le Réel,
Ses angoisses surpassent les angoisses de l'enfer.

GURU GITA

1.- Le guru est Brahma; le guru est Vishnu; le guru est Shiva lui-même.
En vérité, le guru est le suprême Brahman. Salutation à ce guru !

2.- Salutation au guru ! C'est par Sa grâce que le sadhak peut réaliser
Celui qui pénètre toutes les choses de l'univers.

3.- Salutation au guru ! C'est par le collyre de la Connaissance
Qu'il guérit la maladie de l'Ignorance et rend la vue à l'aveugle !

4.- Salutation au guru ! C'est par Sa grâce que le sadhak peut réaliser
Celui qui pénètre toutes les choses animées ou inanimées, mobiles ou immobiles de cet univers.

5.- Salutation au guru ! C'est par Sa grâce que le sadhak peut réaliser
Celui qui, en tant qu'Intelligence (buddhi), pénètre les trois mondes avec leurs objets mobiles ou immobiles.

6.- Salutation au guru dont la nature resplendit comme le joyau du vedanta !
Salutation au guru, ce soleil qui fait s'épanouir le lotus du vedanta !

7.- Salutation au guru ! C'est Lui l'atman suprême, l'atman éternel, l'atman de paix !
Il réside au-delà de l'éther; absolument inconditionné, Il transcende les aspects les plus subtils de l'expression.

8.- Salutation au guru ! Il est fermement établi dans la Connaissance et dans la shakti de Brahman !
Il est orné de la guirlande de la Science sacrée; Il accorde, tout à la fois, la libération et la fruition de la suprême félicité !

9.- Salutation au guru ! En allumant chez le disciple le feu de la connaissance de Soi,
Il réduit en cendres tout le bois du karma que d'innombrables naissances avaient accumulé.

10.- Salutation au guru ! L'eau qui a touché Ses pieds sacrés assèche l'océan du samsara,
Et permet au sadhak de réaliser le souverain Bien !

11.- Il n'y a pas de vérité supérieure au guru ! Il n'y a pas de purification supérieure au service du guru !
Il n'y a rien au-dessus de la Réalisation. Salutation à ce guru !

12.- Mon Seigneur est le Seigneur de l'univers; mon guru est le Guru de l'univers;
Mon Soi est le Soi de tous les êtres. Salutation à ce guru !

13.- C'est dans le guru que l'univers a pris son commencement, mais Lui, le guru, est sans

commencement.
Ce guru est la divinité la plus haute; nul n'est supérieur au guru. Salutation à ce guru !

14.- Salutation au véritable guru ! Il est l'incarnation de la Félicité de Brahman; Il est le dispensateur du bonheur suprême.
Affranchi de tout lien, Il est la connaissance faite chair; et Il outrepasse toute dualité !
Aussi conditionné que l'éther, c'est Lui qu'indiquent les mantras védiques tels que "Tu es Cela".
Un, éternel, pur, immuable, Témoin constant des changements qui ont lieu dans la buddhi, Il transcende les trois états; Il est exempt des trois gunas !

GURVASHTAKAM

Huit stances au Guru

Quand bien même ton corps serait avenant
et demeurerait à jamais en parfaite santé,
Quand bien même ton nom serait sans tâche,
et ta réserve d'or haute comme les montagnes,
Si pourtant ton mental n'est pas absorbé
dans les pieds de lotus du Guru,
Quelle valeur tout cela aura-t-il pour toi ?
En vérité à quoi cela te servira ?

Même si la fortune te bénit de richesses
et d'une vie vertueuse,
Avec des enfants et des enfants de tes enfants,
avec des amis et les joies de la maison,
Pourtant si ton mental n'est pas absorbé
dans les pieds de lotus du Guru,
En quoi tout cela te servira-t-il ?
En vérité à quoi cela te servira ?

Quand bien même la science des Vedas
prendrait ta langue pour demeure,
Quand bien même tu serais érudit dans les Ecritures,
habile en prose et en vers,
Pourtant si ton mental n'est pas absorbé
dans les pieds de lotus du Guru,
En quoi tout cela te servira-t-il ?
En vérité à quoi cela te servira ?

Même si tu es honoré à la maison
et renommé dans les pays étrangers,
Adonné aux pieuses actions,

et toujours opposé à la méchanceté,
Si pourtant ton mental n'est pas absorbé
dans les pieds de lotus du Guru,
En quoi tout cela te servira-t-il ?
En vérité à quoi cela te servira ?

Même si tu devenais, à la fin, l'empereur de l'univers,
Même si tu possédais pour serviteurs
les rois les plus puissants de la terre,
Si pourtant ton mental n'est pas absorbé
dans les pieds de lotus du Guru,
En quoi tout cela te servira-t-il ?
En vérité à quoi tout cela te servira ?

Même si toutes les nations résonnaient de ta bienfaisance,
Si pourtant ton mental n'est pas absorbé
dans les pieds de lotus du Guru
Par la grâce duquel seul toute chose
est gagnée en ce monde,
En quoi tout cela te servira-t-il ?
En vérité à quoi tout cela te servira ?

Quand bien même tu ne rechercherais aucun plaisir,
ne tirerais aucune joie de ta richesse ou de ton épouse,
Rejetterais les pouvoirs du Yoga
et dédaignerais les fruits du sacrifice,
Si pourtant ton mental n'est pas absorbé
dans les pieds de lotus du Guru,
En quoi tout cela te servira-t-il ?
En vérité à quoi tout cela te servira ?

Même si tu étais prêt à demeurer dans la forêt comme chez toi,
Plus attaché au travail, non entravé par une forme laide,
Pourtant si ton mental n'est pas absorbé
dans les pieds de lotus du Guru,
En quoi tout cela te servira-t-il ?
En vérité à quoi tout cela te servira ?

Parmi les novices et les moines,
parmi les gouvernants et les hommes du commun,
Cette âme noble qui médite sur ces vers en louange au Guru,
Et applique avec un zèle constant son mental
sur les enseignements du Guru,
Atteindra Brahman, le trésor convoité par tous.

SHRI HANUMAN PANCHARATNAM

1.- Libre du désir pour tous les objets des sens,
Les cheveux dressés, des larmes coulant de joie, très pur,
Premier messager de l'époux de Sita,
Je médite aujourd'hui sur ce fils bien-aimé de Vayu.

2.- Lui dont le visage de lotus est jeune et coloré,
Dont les regards sont emplis du courant de nectar de la compassion,
Lui qui est animé, je Le prie,
Aimable et puissant, lui la bonne fortune d'Anjana.

3.- Au-delà de l'atteinte des flèches de Kamadeva[2],
Être élevé dont les yeux sont grands comme des pétales de lotus,
Au cou semblable à la conque, dirigé par Vayu,
Dont les lèvres brillent comme le bimba (fruit), à Lui seul je m'accroche.

4.- Lui qui fait s'évanouir la mauvaise fortune de Sita,
Qui proclame la manifestation de la gloire de Sri Rama,
Qui brise en pièces la renommée de Ravana,
Puisse cette forme divine de Sri Hanuman briller devant moi !

5.- Chef des troupes de singes,
Comme le rayon du soleil pour les lys du clan Danava,
Dont la consécration est de protéger l'être affligé et
Qui est l'amoncellement des mérites du tapas (austérités) de Vayu,
Je l'ai contemplé.

[2] Le dieu du désir.

6.- Celui qui récite cet hymne au Fils de Vayu,
Appelé Pancharatnam ou Les Cinq Joyaux,
Jouissant de tous les plaisirs ici et pour longtemps,
Devient doué de dévotion envers Sri Rama.

SIX STANCES AU NIRVANA

Om ! Je ne suis pas le mental
Ni la buddhi ni le sens de l'ego ni la chitta,
Non plus l'ouïe ni le goût
Ni le sens de l'odeur ni la vue
Ni l'éther ni l'air
Ni le feu ni l'eau ni la terre.
Je suis Eternel Chit Ananda
Je suis Shiva ! Je suis Shiva !

Je ne suis pas le prana
Ni les cinq souffles vitaux
Ni les sept éléments du corps ni ses cinq enveloppes,
Ni les mains ni les pieds ni la langue,
Ni les autres organes d'action.
Je suis Eternel Chit Ananda
Je suis Shiva ! Je suis Shiva !

Je ne connais ni avidité ni illusion,
Ni haine ni amour;
Rien d'orgueil ou d'ego,
De Dharma ou de Libération;
Ni désir du mental ni d'objet pour ses désirs;
Je suis Eternel Chit Ananda,
Je suis Shiva ! Je suis Shiva !

Je ne connais rien de plaisir ou de peine,
De vertu ou de vice,
De mantra et de place sacrée,
De Veda ou de sacrifice.
Je ne suis ni le mangeur, ni le manger, ni l'acte de manger.

Je suis Eternel Chit Ananda,
Je suis Shiva ! Je suis Shiva !

Je n'ai ni mort ni peur,
Ni aucune distinction de caste;
Je n'ai ni père ni mère,
Ni même de naissance;
Ni ami ni camarade,
Ni disciple ni guru :
Je suis Eternel Chit Ananda
Je suis Shiva ! Je suis Shiva !

Je n'ai ni forme ni humeur,
Je suis l'Omnipénétrant,
Partout Je Suis
Et Je suis au-delà des sens.
Je n'ai ni salut ni quoique ce soit à connaître :
Je suis Eternel Chit Ananda
Je suis Shiva ! Je suis Shiva !